

LIBRAIRIE FAUSTROLL



Littérature, Photographie & Beaux-arts

Catalogue 10

Automne 2016



LIBRAIRIE FAUSTROLL

Editions originales - Livres illustrés
Manuscrits - Gravures - Photographies

Christophe Champion
22, rue du Delta 75009 Paris
Métro : Anvers

Tel : +33 (0)6 67 17 08 42
e-mail : contact@librairiefaustroll.fr
web : www.librairie-faustroll.com

La librairie est ouverte
du lundi au samedi sur rendez-vous uniquement

Illustration en couverture:

ABBÉMA (Louise). CARTON AQUARELLÉ POUR MÉRY LAURENT (N°72)



Catalogue consultable en ligne à l'adresse suivante:
<http://www.librairie-faustroll.com>

Domicile Bancaire : LCL 31 bis rue Vivienne, 75002 Paris
Compte : 402 375428J
IBAN : FR96 3000 2004 0200 0037 5428 J43
R.C.S. Paris 512 913 765
N° TVA intracommunautaire : FR43 512 913 765

1. ALAIN-FOURNIER. LE GRAND MEAULNES. Paris, Émile-Paul Frères, 1913. In-12 (18,7 x 12 cm), broché, 5 ff. n. ch. (f. fin, faux-titre, titre, dédicace, titre du premier chapitre), 366 pp., 1 f. n. ch., étui-chemise (Devauchelle).

Édition originale. Un des exemplaires sur alfa satiné tirés spécialement pour l'auteur portant le n°94.

Envoi autographe signé de l'auteur : «À M. Boisard / en confraternel hommage / H. Alain Fournier».

Bel exemplaire broché, tel que paru, conservé dans un étui-chemise de Devauchelle.

2. ALAIN-FOURNIER. LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE AU JOURNALISTE ET CRITIQUE LITTÉRAIRE [HENRI CLOUARD]. s. d. [décembre 1913]. Une page in-8 rédigée à l'encre.

Rare et belle lettre autographe de remerciement pour la critique du *Grand Meaulnes* donnée par Henri Clouard dans le numéro de Temps Présent daté du 2 décembre 1913 (pp. 648-53).

Alain-Fournier réagit à son portrait fait par Clouard dans son article dans lequel il le présente comme un «**élève de Gide qui a beaucoup lu Dickens**» et lui précise «être fâché» de [le] voir écorcher le nom de Meaulnes (Mône) avec insistance. Il le félicite néanmoins pour «la délicatesse de [son] analyse et sa «pénétrante critique».

Les belles lettres autographes d'Alain-Fournier concernant le *Grand Meaulnes* sont rares.

Lundi

Cher Monsieur et ami,

Je ne saurais vous dire le plaisir que m'a fait hier la nouvelle de votre victoire. Et je n'ai pas voulu tarder davantage en vs félicitant chaleureusement.

Que je vous remercie par la même occasion de votre excellent article du Temps Présent. Sans doute «élève de Gide» m'a fait sursauter. Le scrupule n'est ici, en effet qu'un ressort de l'action, un moyen romanesque, et non pas du tout une fin. Sans doute aussi je suis bien fâché de vous voir écorcher le nom de Meaulnes (Mône) avec cette insistance... Mais tout cela ne pèse guère auprès de l'immense plaisir que m'ont donné vos articles. Quelle délicatesse dans l'analyse et quelle pénétrante critique ! Combien me touche profondément cette sympathie d'un écrivain que je n'ai jamais vu mais pour qui j'ai toujours professé la plus ferme admiration.

Je vous serre bien cordialement la main.

H. Alain-Fournier.

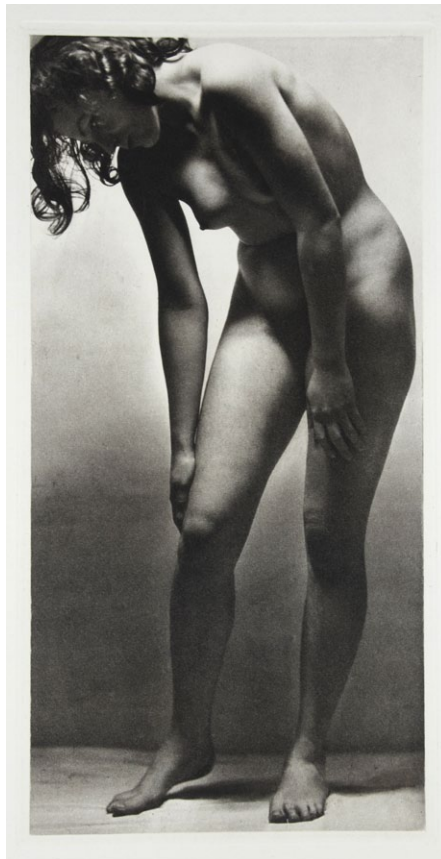
2 rue Cassini

3. ALBIN-GUILLOT (Laure) & MONTHERLANT (Henri de). *LA DÉESSE CYPRIS*. DOUZE ÉTUDES DE NUS PAR LAURE ALBIN-GUILLOT. Paris et Bordeaux, Henri Colas et Rousseau Frères, 1946. In-folio (36,7 x 25 cm), en feuilles, couverture imprimée de l'éditeur, 12 photographies hors-texte, 41 pp., 2 ff. n. ch., étui d'éditeur.

Édition originale.

L'un des 190 ex. num. sur vélin blanc de Lana illustrés de **12 photographies en noir et blanc de Laure Albin-Guillot** gravées sur cuivre et tirées à la presse à bras.

Très bel exemplaire. Léger report des photographies sur les feuillets adjacents.



4. ARTAUD (Antonin). LE PÈSE-NERFS SUIVI DES FRAGMENTS D'UN JOURNAL D'ENFER. Marseille, Les Cahiers du Sud, Collection «Critique» n°5, 1927. 19,7 x 14,2 cm, broché, couverture imprimée, 80 pp., 2 ff. n. ch., étui-chemise signé Boichot.

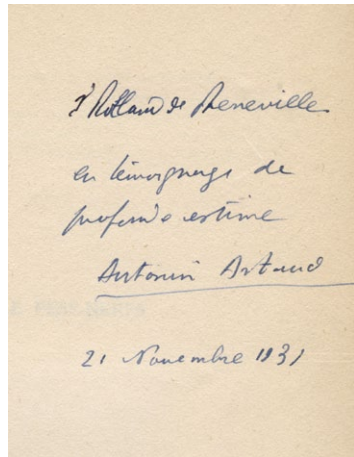
Edition en partie originale, *Fragments d'un journal d'Enfer* paraissant ici pour la première fois (la première édition du *Pèse-nerfs* datant de 1925 ne fut tirée qu'à 65 ex.).

Dessin d'André Masson en frontispice.

L'un des 500 ex. num. imprimés sur alfa (après 21 ex. sur Hollande et 32 ex. sur vélin Lafuma) justifiés à l'encre par Jean Ballard.

Important envoi autographe signé de l'auteur : «A Rolland de Reneville / en témoignage de / profonde estime / Antonin Artaud / 21 novembre 1931».

«La sympathie qui lie Artaud et Renéville est injustement négligée ; elle est pourtant déterminante pour comprendre ce qui rapproche ponctuellement Artaud du Grand Jeu. A partir de l'automne 1931 et jusqu'en avril 1933, les deux hommes multiplient les signes de connivence. Entre eux naît une «amitié d'esprit» scellée par un article de Renéville sur le peintre Antoine-Joseph Wiertz, qui paraît dans le numéro du 1er octobre 1931 de la N.R.F. avec l'essai d'Artaud sur Le Théâtre balinais. [...] [Renéville] a su dire avec justesse la «révolte mystique» du peintre, il l'a dite comme sans doute Artaud l'aurait dite, et cette constatation laisse entrevoir une communauté d'esprits venant briser l'isolement des paroles solitaires.» (Le Grand Jeu en mouvement: actes du colloque de Reims, sous la direction d'Olivier Penot-Lacassagne & Emmanuel Rubio, L'Âge d'homme, 2006).



Rolland de Reneville
en témoignage de
profonde estime
Antonin Artaud
21 novembre 1931

Très bel exemplaire conservé sous étui-chemise.

5. ARTAUD (Antonin). LE THÉÂTRE DE LA CRUAUTÉ. Paris, Bernard Steele, 1933. Plaquette de 17,4 x 11,3 cm, agrafée, couverture imprimée, 15 pp..

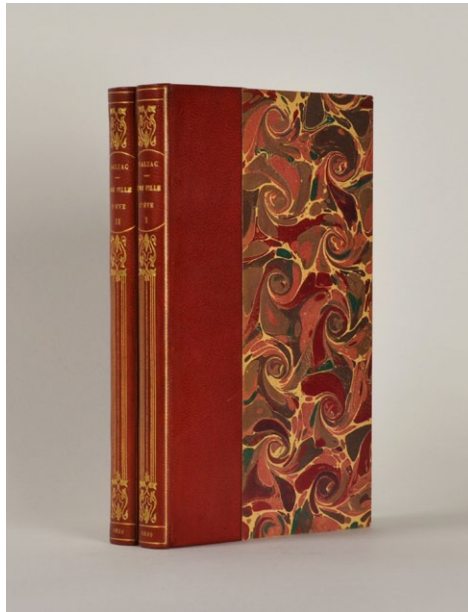
Edition originale rarissime du Second Manifeste du Théâtre de la Cruauté, qui sera repris en 1939 dans *Le Théâtre et son double*, édité par Gallimard.

6. AYME (Marcel). LA VOUIVRE. Paris, Gallimard, 1943. In-12 (19 x 12 cm), broché, couv. imprimée, 252 pp., 2 ff. n. ch..

Edition originale. **Un des 60 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma-Navarre**, après 9 mûrier d'Annam (le n°19).

Bel exemplaire broché.

Ce roman fut adapté à l'écran en 1989 par Georges Wilson avec Lambert Wilson, Jean Carmet, Suzanne Flon, Jacques Dufilho, Macha Méril et Laurence Treil interprétant le personnage inquiétant de la Vouivre.



7. BALZAC (Honoré de). UNE FILLE D'ÈVE. SCÈNE DE LA VIE PRIVÉE, SUIVIE DE MASSIMILLA DONI. Paris, Hyp. Souverain, 1839. 2 vol. (22 x 14 cm), demi chagrin rouge, dos long orné, têtes dorées, couv. bleues cons. (Pagnant), étui moderne, 3 ff., 321 pp., 1 f. table et 267 pp, 2 ff. table, 16 pp. (catalogue du libraire H. Souverain).

Première édition séparée, en partie originale, et **édition originale de Massimilla Doni**.

Elle contient l'importante préface qui ne sera pas reprise ultérieurement, dans laquelle Balzac explique les caractéristiques de ce qui va devenir La Comédie humaine.

Très bon exemplaire, à la bonne date, relié par Edouard Pagnant (1852 - 1916) en deux volumes, complet de ses couvertures.

8. BALZAC (Honoré de). UN GRAND HOMME DE PROVINCE À PARIS. SCÈNES DE LA VIE DE PROVINCE. Paris, Hippolyte Souverain, 1839. 2 volumes in-8 (21,5 x 13,5 cm), brochés, couvertures grises imprimées en noir, chemises demi-veau vert à recouvrement et étui, 354 pp., 1 f. n. ch. (Annonce), 354 pp., 1 f. n. ch. (Annonce).

Edition originale.

Rare exemplaire broché, condition rare.

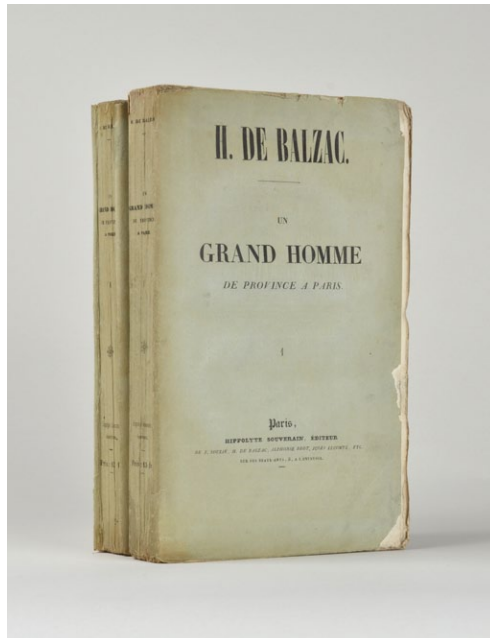
Les Illusions perdues s'est d'abord présenté sous la forme de trois romans : *Illusions perdues*, paru chez Werdet en 1837, *Un grand homme de province à Paris*, chez Souverain en 1839 et *Eve et David*, ajouté pour l'édition Furne.

C'est en 1843 que Balzac entreprend de fondre ses romans pour le volume VIII de la Comédie humaine (*Scènes de la vie de Province*) sous le titre que nous connaissons, rebaptisant la première partie *Les Deux Poètes*.

Cette deuxième partie de l'oeuvre retrace la carrière de Lucien de Rubempré à Paris et constitue une admirable description des milieux parisiens du journalisme, du théâtre et de l'édition parisiens.

Quelques petites déchirures marginales aux couvertures, dos des chemises passés, fentes.

Ex-libris du Docteur André Chauveau sur la chemise du premier tome.



9. BARBEY D'AUREVILLE (Jules). DU DANDYSME ET DE G. BRUMMELL. Caen, B. Mancel, 1845. In-16 (15,5 x 11,8 cm), demi-marquin à long grain bordeaux à coins, dos richement orné à cinq nerfs plats guillochés, non rogné, couv. conservées (Canape), VII pp., 118 pp., 1 f. n. ch..

Édition originale éditée par les soins de Trébutien.

Le tirage, que Carteret estimait à 30 exemplaires seulement, serait selon Marie Françoise Melmoux-Montaubin d'au moins 320 exemplaires (cf. Barbey d'Aureville, Bibliographie, 2001, n° 246).

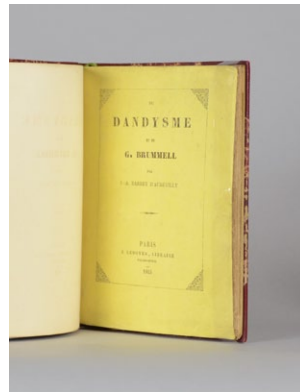
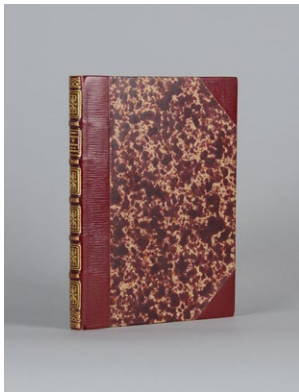
Exemplaire sur papier vergé de Hollande contenant **deux corrections autographes de l'auteur aux pages 67 et 113.**

Petit trou (brûlure de cigarette) aux deux premiers feuillets, quelques taches sur le second plat de couverture, deux derniers feuillets partiellement brunis par une notice jointe.

Très bien relié par Canape, les deux plats de couverture conservés (couverture jaune, imprimée au nom de Ledoyen et datée 1845) mais sans le feuillet d'errata.

«En relisant le livre «du Dandysme», par M. Jules Barbey d'Aureville, le lecteur verra clairement que le dandysme est une chose moderne et qui tient à des causes tout à fait nouvelles.» (Charles Baudelaire, Salon de 1846, XVIII).

Barbey d'Aureville, Bibliographie, 2001, n° 246



10. BARJAVEL (René). LE DIABLE L'EMPORTE. ROMAN EXTRAORDINAIRE. Paris, Denoël, 1948. In-12 (19 x 12 cm), broché, couv. imprimée, 309 p., 1 f. n. ch..

Edition originale.

Un des 15 premiers ex. imprimés sur pur fil Lafuma (il a été tiré 10 ex. hors commerce sur le même papier).

L'un des grands romans d'anticipation de René Barjavel, écrit au tout début de la guerre froide, imaginant une course à l'armement, la découverte de nouvelles armes destructrices et l'issue fatale pour l'humanité d'un troisième conflit mondial.

Parfait état. Rare en premier papier.

CINQ LIVRES OFFERTS PAR BATAILLE À SON PSYCHANALYSTE

11. BATAILLE (Georges). L'ANUS SOLAIRE. Paris, Galerie Simon, 1931. Petit In-4 (25,2 x 20 cm), broché, couverture blanche rempliée et imprimée, non paginé, [12 ff.].

Edition originale, de ce grand classique de littérature érotique publié par Daniel-Henry Kahnweiler, illustrée de **3 pointes-sèches originales en brun hors-texte d'André Masson.**

Tirage limité à 112 ex., savoir 10 ex. sur Japon, 90 ex. sur Vergé d'Arches, 10 ex. de chapelle et 2 ex. pour le dépôt légal.

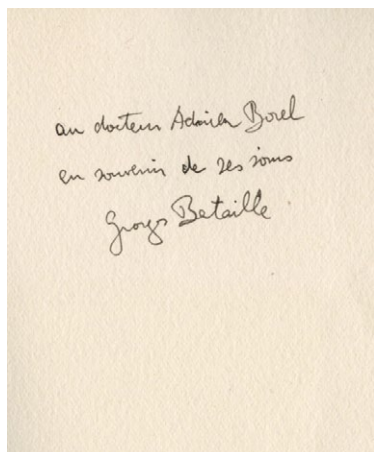
Un des 10 ex. de chapelle signés par l'auteur au colophon.

Important et déférant envoi autographe signé de l'auteur à son psychanalyste : «Au docteur Adrien Borel / en souvenir de ses soins / Georges Bataille».

Le docteur Adrien Borel (1886 - 1966), proche des surréalistes, auteur des *Rêveurs éveillés* (Gallimard, 1925) fut le thérapeute du jeune Georges Bataille dès le milieu des années 1920. Sa rencontre avec Bataille fut capitale. C'est à la suite de son analyse avec Borel que Bataille écrivit *L'Histoire de l'Œil*, son premier ouvrage, illustré de lithographies d'André Masson, paru anonymement en 1928 sous le pseudonyme de Lord Auch et distribué sous le manteau.

L'Anus solaire, également illustré par André Masson, est le premier ouvrage paru sous son nom.

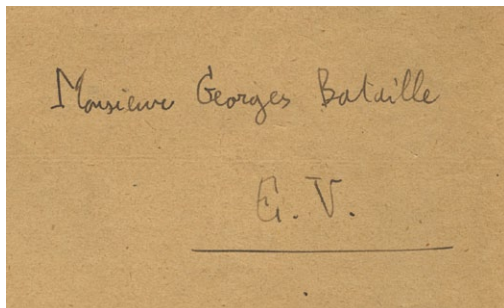
On ne connaîtrait que très peu d'exemplaires de ce livre dédiés par Bataille. La provenance de celui-ci est significative.



12. [BATAILLE (Georges)] TRENTE (Louis). LE PETIT. [1943]. 36 feuillets de 14,2 x 13,5 cm et copeaux constituant 4 feuillets supplémentaires, sous enveloppe avec les mentions manuscrites suivantes de Michel Leiris : Monsieur Georges Bataille / E. V. [En ville / ou Épreuves volantes].

Jeu d'épreuves d'imprimerie complet du *Petit*, inconnu à ce jour, envoyé par Michel Leiris à Georges Bataille, probablement peu de temps avant impression pour dernière relecture.

Hormis les titres des différentes parties (Le Mal, Premier épilogue, W.-C. (Préface à l'Histoire de l'oeil), Absence de remords et Un peu plus tard) imprimés en plus gros caractères dans les épreuves, la composition du texte et les caractères utilisés sont identiques à ceux de l'édition originale éditée en 1943 par Georges Hugnet.



Le texte des épreuves comporte les différences suivantes :

Le Mal :

- «qui ne s'imaginerait pas vulgaire» (p. 9, l.13) devient dans la version imprimée «qui ne s' imagine pas vulgaire» ;
- «sâle» (p. 12 l. 4) est corrigé dans la version imprimée («sale», p. 13, l. 15) ;
- «Dieu a le «choix.» / Comme au bordel.» (p. 17 l. 21 et 22) est inversé dans la version imprimée («Comme au bordel. / Dieu a le «choix.»», p 21, l. 25 et 26) ;
- «Dans l'instant même, j'avais rêvé le crime et les gendarmes, comme Hervey de Saint-Denys le rêve de la guillotine» (p. 19) devient dans la version imprimée «Dans l'instant même, j'avais rêvé le crime et les gendarmes, comme Maury le rêve de la guillotine» (p. 24).

Absence de Remords :

- Le vers «le fracas du tonnerre chante» situé après «la foudre chante» dans les épreuves (p. 37, l. 9) est supprimé dans la version imprimée (p. 41).

Un peu plus tard :

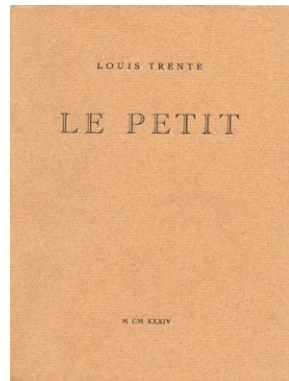
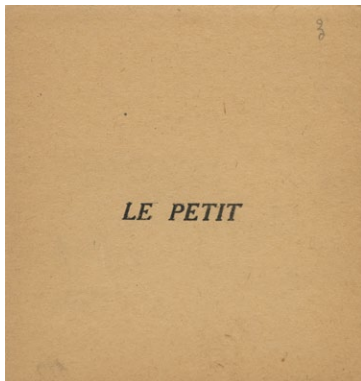
- «la corolle des fleurs son incantation» (p. 41, l. 4) devient «une fleur des champs son incantation» (p. 45, l. 4) ;
- l'avant-dernier paragraphe figurant dans les épreuves «Tremblant, sa trace, semblait-il, à jamais perdue, le mouvement de la chance humaine animait mon angoisse.» est supprimé dans la version définitive.

Léon d'Hervey de Saint-Denys (1822 - 1892), sinologue français est surtout connu pour s'être illustré dans la mystérieuse science de l'onirologie, où il s'est montré l'un des pionniers de l'exploration des arcanes du rêve. Il publiera *Les Rêves et les moyens de les diriger*, sous le sceau de l'anonymat en 1867 aux éditions Amyot.

Un autre érudit français, Alfred Maury (1817 - 1892), contemporain d'Hervey de Saint-Denys s'intéressa au même sujet. Dans son ouvrage intitulé *Le Sommeil et les Rêves* (1861), il insiste sur les aspects physiologiques de la question, s'opposant ainsi radicalement à Hervey de Saint-Denys. On lui doit notamment le célèbre rêve de la guillotine démontrant la rapidité d'un songe provoqué par la chute de la flèche de son lit sur son cou.

Quelques mots mal encrés en p. 31, une ligne supplémentaire en p. 32 due à une erreur de composition. Pagination au crayon d'une autre main (discontinue mais sans manque de texte). Macules d'encre à quelques feuillets. Déchirures marginales à l'enveloppe.

Provenance : Bibliothèque du docteur Adrien Borel qui fut le psychanalyste de Georges Bataille, de Michel Leiris et de Colette Peignot [Laure].



13. [BATAILLE (Georges)] TRENTE (Louis). LE PETIT. s.l., s.e. [Georges Hugnet], 1934 [1943]. In-16 (16,2 x 11,8 cm), broché, sous couverture imprimée, 46 pp., 1 f. n. ch..

Edition originale. Tirage limité à 63 exemplaires.

Un des 10 exemplaires sur vélin crème du Marais hors commerce.

Notre exemplaire en parfait état est justifié en romain à la plume par Georges Hugnet (le n°V).

Exemplaire provenant de la bibliothèque du docteur Adrien Borel, avec sa carte de visite jointe (Docteur A. Borel / Privas).

De ce petit livre, qui a la noirceur et la salacité de tous ceux écrits par Georges Bataille pendant la guerre (*Madame Edwarda*, *Le Mort*, etc.), on ne retient le plus souvent que l'épilogue intitulé W.C. Préface à l'Histoire de l'oeil, qui fourmille d'indications autobiographiques. À tort, tant c'est tout entier qu'il est admirable : sorte d'"Expérience intérieure" nue et délibérément obscène.

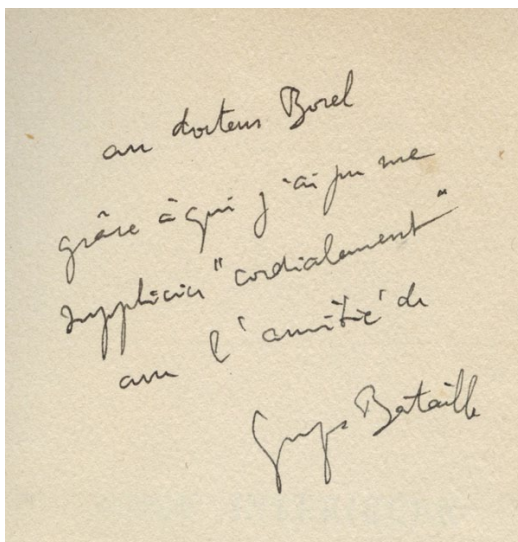
14. BATAILLE (Georges). L'EXPÉRIENCE INTÉRIEURE Paris, Gallimard, Coll. Les Essais, 1943. In-12 (19 x 12 cm), broché, couverture bleue imprimée en rouge et noir, 252 pp., 1 f. n. ch..

Edition originale.

Un des 10 ex. num. en romains, réservés à l'auteur, imprimés sur vergé d'Arches (seul grand papier outre 13 ex. sur alfa bouffant Navarre).

La qualité du papier de ces exemplaires hors-commerce est bien supérieure à celle du tirage en grand papier sur alfa bouffant mis dans le commerce. De surcroît, ce sont ces exemplaires que Georges Bataille réservait à ses amis intimes (cf. l'exemplaire dédié à Georges Hugnet, l'éditeur du *Petit*, qui figurait dans la vente Pierre Leroy organisée par Sotheby's le 26 juin 2002).

Important envoi autographe signé de l'auteur à son psychanalyste : «Au docteur Borel / grâce à qui j'ai pu me / supplicier «cordialement» / avec l'amitié de / Georges Bataille».



au docteur Borel
grâce à qui j'ai pu me
supplicier "cordialement"
avec l'amitié de
Georges Bataille

Exemplaire broché. Dos lég. passé avec petite fente en tête et extrémité des marges brunissante.

Au cours de son analyse, le psychiatre communiqua à Georges Bataille des photographies du supplicié chinois Fou-Tchou Li, découpé vivant en cent morceaux. Ces images qui eurent sur lui, d'après ses propres termes, une «valeur infinie de renversement», Bataille les publiera trente-cinq ans plus tard dans *Les Larmes d'Éros* en confiant que ces clichés eurent «un rôle décisif dans ma vie. Je n'ai cessé d'être obsédé par cette image de la douleur, à la fois extatique et intolérable».

La dédicace, portée sur notre exemplaire de *L'Expérience intérieure*, fait directement référence à cet événement fondateur.

15. BATAILLE (Georges). LA HAINE DE LA POÉSIE. Paris, Les Éditions de Minuit, Coll. Propositions n°3, 1947. 19 x 14,5 cm, broché, couverture crème imprimée en noir, 180 pp., 6 ff..

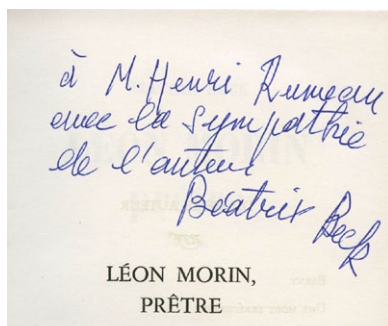
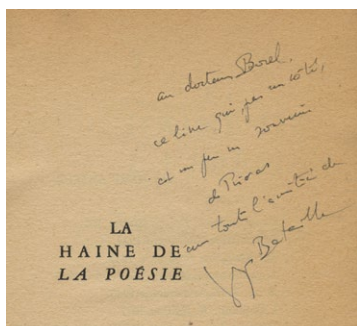
Première édition collective en partie originale, comprenant *L'Orestie* (paru en 1946 aux Editions de Minuit), *Histoire de rats* (dont l'édition originale illustrée par Giacometti parut la même année chez le même éditeur) et *Dianus* (inédit).

Exemplaire du service de presse (avec tampon humide en quatrième de couverture) après 20 ex. num. sur vélin de Rives, 1 000 ex. num. sur alfa Navarre pour les Amis des Editions de Minuit.

Envoi autographe signé de l'auteur à son psychanalyste : «Au docteur Borel / ce livre, qui par un côté, / est un peu un souvenir / de Privas / avec toute l'amitié de / Georges Bataille».

Adrien Borel était ardéchois d'origine. Il passa son enfance à Privas où son père exerçait la médecine.

Exemplaire broché, tel que paru.



16. BECK (Béatrix). LÉON MORIN PRÊTRE. Paris, Gallimard, 1952. In-12 (19 x 12 cm), broché, couv. imprimée, 237 pp., 1 f. n. ch., étui.

Edition originale achevée d'imprimer en 15 février 1952.

Un des 60 exemplaires numérotés imprimés sur vélin pur fil Lafuma-Navarre (seul grand papier).

Envoi autographe signé de l'auteur : «à Monsieur Henri Rumeau / avec la sympathie / de l'auteur / Béatrix Beck».

Accompagné d'une **lettre autographe signée de l'auteur** (1 page in-8) adressée à M. Rumeau.

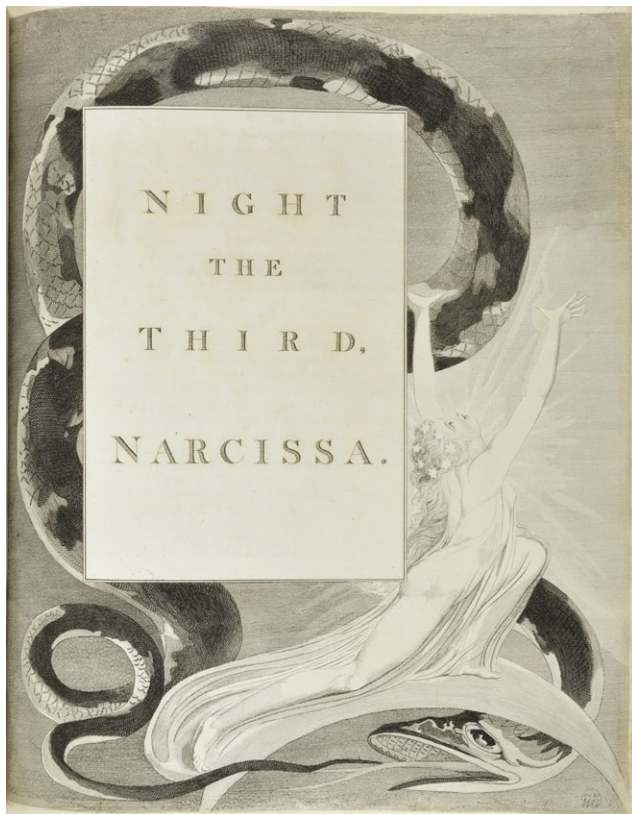
Exemplaire préparé pour la reliure (deux cartons d'attente et couverture volante), le tout en parfait état, conservé dans un étui moderne.

Roman se déroulant sous l'occupation, *Léon Morin prêtre* reçut le Prix Goncourt en 1952. Il fut adapté à l'écran par Jean-Pierre Melville en 1961 avec dans les rôles principaux Emmanuelle Riva (Barney) et Jean-Paul Belmondo (Léon Morin).

17. BLAKE (William) & YOUNG (Edward). THE COMPLAINT AND THE CONSOLATION ; OR NIGHT THOUGHTS. Londres, Edwards, 1797. Grand in-4 (42 x 33,3 cm), demi- chagrin à coins, dos lisse avec titre doré et ornements dorés, (reliure du XIXe siècle), VIII pp., 1 f. n. ch., 95 pp., 1 f. n. ch..

Première édition illustrée par William Blake.

Elle est ornée de **43 larges encadrements de texte dessinés et gravés au burin sur cuivre par l'artiste.**



Exemplaire tiré sur papier fort, à belles marges - ce qui est important car certains cuivres sont à fond perdu - et ici dans un très beau tirage, complet de l'explication des figures formant le feuillet final.

Légère oxydation à la dernière planche, deux déchirures marginales au feuillet explicatif, quelques frottements à la reliure mais bon exemplaire néanmoins.

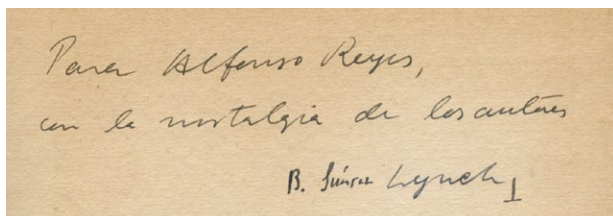
Provenance : From the library of H. Harvey Frost (ex-libris)

18. [BORGES (Jorge Luis) & BIOY CASARES (Adolfo)] SUAREZ LYNCH (Benito). UN MODELO PARA LA MUERTE. Buenos Aires, Oportet & Haereses, 1946. In-8 (23 x 14 cm), demi-toile à la bradel, 83 pp..

Edition originale de ce conte policier satirique, paru sous pseudonyme, écrit par Jorge Luis Borges et Adolfo Bioy Casares, mettant en scène certains des personnages figurant dans les *Seis problemas para don Isidro Parodi* que les auteurs publièrent sous le nom de Bustos Domecq en 1942.

Tirage limité à 300 exemplaires (le nôtre portant le n°10).

Important envoi autographe rédigé par Bioy Casares et signé par Borges et Bioy Casares : «Para Alfonso Reyes, / con la nostalgia de los autores / B. Suarez Lynch».



Para Alfonso Reyes,
con la nostalgia de los autores
B. Suarez Lynch

Écrivain mexicain majeur, Alfonso Reyes (1889 - 1959) a mené de front une carrière de poète, essayiste et traducteur et de diplomate.

Nommé ambassadeur de 1927 à 1930 à Buenos Aires, il fait la rencontre de la jeune génération d'écrivains argentins par l'intermédiaire de Victoria Ocampo. Parmi ceux-ci figure Jorge Luis Borges (1899 - 1986), qui sera le principal collaborateur de la revue «Sur» alors en gestation que Victoria lancera en 1931.

Les deux hommes se voueront toute leur vie durant une profonde estime mutuelle. Jorge Luis Borges considérait Alfonso Reyes comme «le meilleur prosateur espagnol du siècle, et c'est grâce à lui que j'ai appris à être simple et direct dans mon écriture» (*Essai d'autobiographie*). Alfonso Reyes voyait en Jorge Luis Borges, «l'un des écrivains les plus originaux et les plus profonds d'Amérique Latine».

D'une génération plus jeune, Adolfo Bioy Casares (1914 - 1999) se lia d'amitié avec Borges à la même époque. C'est vers 1934 - 1936, qu'à l'occasion de la rédaction d'une brochure commerciale entreprise dans une estancia à Prado que les deux écrivains élaborèrent un conte policier mettant en scène le «Docteur Praetorius, un Allemand grand et doux, qui par les moyens de l'hédonisme (jeux obligatoires, musique à toute heure) torturait et tuait des enfants. Ce sujet, jamais écrit, est le point de départ de toute l'oeuvre de Bustos Domecq et Suarez Lynch».

Alfonso Reyes dira que c'est avec ces contes écrits en commun que le roman policier fit son entrée définitive en Amérique du Sud.

Jorge Luis Borges rédigea un long poème nécrologique en hommage à Alfonso Reyes, publié dans *La Nación* (3e section, Buenos Aires, 21 avril 1960) et repris ensuite dans *Seis composiciones* et sous son titre définitif, In Memoriam A. R., dans *L'Auteur*.

Exemplaire d'une importance capitale.

19. BRETON (André) & MIRO (Joan). *LA CLÉ DES CHAMPS*. Paris, Editions du Sagittaire, 1953. In-8 (23 x 14,3 cm), broché, couverture imprimée en rouge et noir, jaquette illustrée par Joan Miro, 286 pp., 1 f. n. ch..

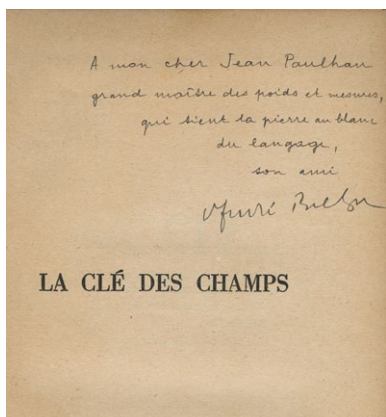
Edition originale de ce recueil d'essais publiés de 1936 à 1952.

Exemplaire du tirage courant (après 25 vélin d'Arches accompagnés d'une lithographie de Miro, 10 hors commerce et 205 ex. sur alfa mousse).

Très bel envoi autographe signé d'André Breton : «A mon cher Jean Paulhan / grand maître des poids et mesures, / qui tient la pierre au blanc / du langage / son ami / André Breton».

Parmi les nombreux essais recueillis ici, *L'Art des fous, la clé des champs*, qui donne son titre au présent livre, fut initialement publié dans le n°6 des Cahiers de la Pléiade dirigés par Jean Paulhan avant d'être repris dans *Le Surréalisme et la peinture*.

Couverture illustrée par Joan Miro, iconographie. Petits accrocs en tête de la jaquette, petite fente en tête, très bel état intérieur.



20. BUTOR (Michel). *L'EMPLOI DU TEMPS*. Paris, Editions de Minuit, 1956. 22,7 x 14,3 cm, broché, couv. imprimée, 299 pp., 1 feuillet dépliant (plan), 2 ff. n. ch..

Edition originale.

Un des 40 ex. du tirage de tête imprimés sur BFK Rives, seuls exemplaires contenant une **eau-forte originale numérotée et signée de Roberto Matta**.

Exemplaire broché en parfaite condition.

Corrections autographes de l'auteur en pages 25 et 220 et ajout de «sans disparaître, pour la première fois que je n'ai pas» à la place de «mais telle l'abscisse du point qui court sur une» en page 118.

21. CALAN (Jean, de). ARCHÉOLOGIE PLACE DE LA CONCORDE. Paris, Librairie Faustroll, 2016.. In-folio (56,5 x 42,7 cm), cartonnage éditeur illustré, 20 ff. n. ch., étui.

Edition originale comportant **15 photographies originales à pleine page** (impression pigmentaire).

Tirage limité à 15 exemplaires numérotés et signés par l'artiste et un exemplaire hors commerce.

Ce livre de grand format propose une archéologie minimale et grotesque qui a pour terrain une place symbolique de l'histoire de Paris. Quinze cailloux, sans qualité particulière, méprisés et foulés du pied, ont été ramassés place de la Concorde et monumentalisés. Jean de Calan les photographie comme des œuvres d'art, avec un dispositif technique proche de celui qu'il utilise pour les musées ou les artistes avec qui il travaille. La précision descriptive des images obtenues contraste avec l'apparition de ce que l'on appelle paréidolie : la naissance d'illusions d'optique, d'ombres vivantes, de visages multiples.

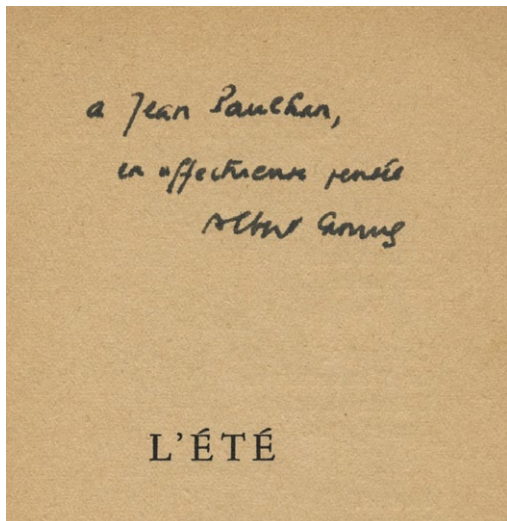


Jean de Calan est photographe et vit à Paris. Il travaille depuis une vingtaine d'années principalement pour des musées nationaux, des artistes ou des architectes. Il mène parallèlement une activité artistique, en groupe ou personnelle, qu'il a exposée notamment à Paris (Beaux-Arts, galerie Vivo Equidem), à Beauvais (Galerie nationale de la Tapisserie), au musée de Vernon (Eure), à la Maison Française de Bologne (Italie) ou encore à Phnom Penh (Cambodge).

22. CAMUS (Albert). **L'ÉTÉ.** Paris, Gallimard, Coll. «Les Essais» n°LXVIII, 1954. 18,7 x 12 cm, broché, couv. imprimée, 233 pp., 3 ff. n. ch..

Edition originale en S. P. (après 25 ex. sur Hollande, 175 ex. sur vélin pur fil, 1 050 ex. sur vélin labeur reliés d'après la maquette de Mario Prassinis et 10 ex. sur alfa mousse).

Envoi autographe signé : « A Jean Paulhan / en affectueuse pensée / Albert Camus ».



Membre fondateur du comité de lecture de la Nouvelle Revue Française en 1925, **Jean Paulhan participa activement à la publication des premiers livres d'Albert Camus par Gallimard.** A la lecture du manuscrit de *L'Étranger*, soumis par Pascal Pia, il confiera : «Oui *L'Étranger* est rudement bon».

«Le livre, recommandé par Paulhan et Gaston Gallimard, est passé comme une lettre à la poste au comité de lecture le 12 novembre 1941». Jean Paulhan lui avait attribué la note maximale de 1.

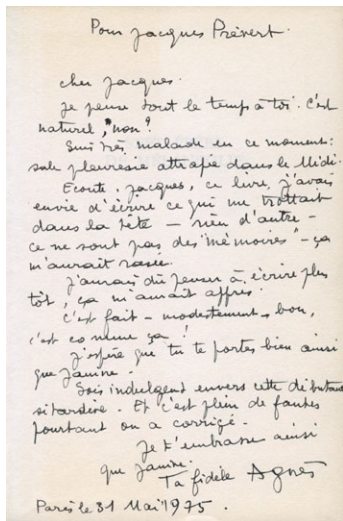
Devenu un ami intime de Michel Gallimard, Albert Camus rejoindra le comité de lecture de la maison de la rue Sébastien-Bottin à la fin de l'année 1943.

Dans une lettre à Jean Paulhan, datée du 17 septembre 1952 au moment de sa brouille avec Jean-Paul Sartre, Albert Camus lui déclare «Depuis que **je suis devenu (un peu grâce à vous) ce qu'on appelle un écrivain**, je n'ai pas cessé d'être étonné par mes confrères. Parfois dans le sens de l'admiration, il est vrai. Aujourd'hui c'est dans un autre sens». (Olivier Todd, *Albert Camus une vie*, Ed. revue et augmentée, Folio)

Très belle provenance.

23. CAPRI (Agnès). SEPT EPÉES DE MÉLANCOLIE - EST-CE QU'ON SAIT CE QU'ON A DANS LA TÊTE ? TOME 1. Paris, Julliard, Coll. Drôle de vie, 1975. In-8 (20 x 13,2 cm), cartonnage éditeur, jaquette illustrée, 311 pp., 2 ff. n. ch..

Edition originale (pas de grand papier) du premier tome (seul paru) des souvenirs d'Agnès Capri couvrant principalement les trente premières années de sa vie. Un second volume devant couvrir sa carrière d'après guerre ne vit pas le jour.



Pour Jacques Prévert.

cher Jacques.

je pense tout le temps à toi. C'est naturel, non ?

Suis très malade en ce moment : sale pleurésie attrapée dans le Midi.

Ecoute, Jacques, ce livre, j'avais envie d'écrire ce qui me trottait dans la tête - rien d'autre - ce ne sont pas des "mémoires" - ça m'aurait rasée.

J'aurais dû penser à écrire plus tôt, ça m'aurait appris.

C'est fait - modestement - bon, c'est comme ça ! / J'espère que tu te portes bien ainsi que Janine.

Sois indulgent envers cette débutante si tardive. Et c'est plein de fautes pourtant on a corrigé -

Je t'embrasse ainsi que Janine.

Ta fidèle Agnès

Paris le 31 Mai 1975.



Magnifique envoi autographe signé couvrant l'intégralité du premier feuillet blanc : «Pour Jacques Prévert / Cher Jacques, / Je pense tout le temps à toi. C'est / naturel, non ? / Suis très malade en ce moment : / sale pleurésie attrapée dans le Midi. / Ecoute, Jacques, ce livre, j'avais / envie d'écrire ce qui me trottait / dans la tête - rien d'autre - / ce ne sont pas des « mémoires » - ça / m'aurait rasée. / J'aurais dû penser à écrire plus / tôt, ça m'aurait appris. / C'est fait - modestement - bon, / c'est comme ça ! / J'espère que tu te portes bien ainsi / que Janine. / Sois indulgent envers cette débutante / si tardive. Et c'est plein de fautes / pourtant on a corrigé. / Je t'embrasse ainsi / que Janine. / Ta fidèle Agnès / Paris le 31 mai 1975. »

On ne peut rêver d'une meilleure provenance. Agnès Capri (1907 - 1976), actrice, chanteuse, directrice de théâtre, membre de l'Association des artistes et écrivains révolutionnaires (AAÉR) fit la connaissance de Jacques Prévert au début des années trente. Ils étaient alors tous deux membres du Groupe Octobre.

Elle sera l'une des premières interprètes féminines de Jacques Prévert. Après guerre, elle fera scandale en récitant le jour de Pâques le *Pater Noster* de Jacques Prévert (Notre Père qui êtes aux cieux, restez-y !).

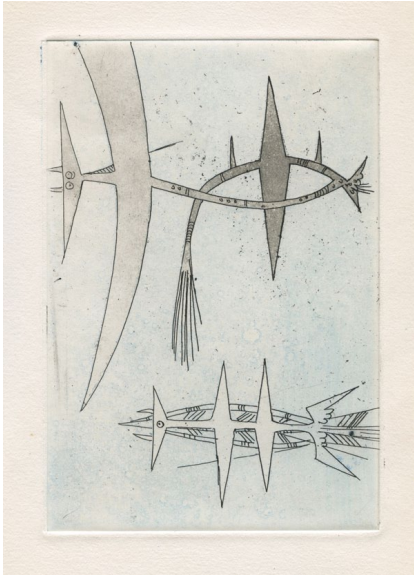
Le volume se clôt par la retranscription de deux chansons, « L'Enfance » et « L'Orgue de Barbarie », tirées respectivement d'*Histoires* et *Paroles* qu'Agnès Capri avait à son répertoire. La musique était de Joseph Kosma.

Petites déchirures en marge de la jaquette, sinon très bel état.

24. CHAR (René) & LAM (Wifredo). LE REMPART DE BRINDILLES. ORNÉ DE GRAVURES ORIGINALES PAR WIFREDO LAM. Paris, Louis Broder, Coll. «Écrits et Gravures», 1953. In-8 (22 x16 cm), en feuilles, couverture illustrée en couleurs d'une gravure sur double page de l'artiste, 44 pp., 4 ff. n. ch..

Édition originale.

Illustrée de **4 eaux fortes originales en couleurs hors-texte et d'une couverture à l'eau-forte rehaussée à l'aquarelle signée au crayon par Wifredo Lam** (T.R. 5306 à 5310), tirées par l'atelier Visat.



L'un des 120 exemplaires numérotés imprimés sur vélin BFK de Rives signés à la plume par René Char et le peintre Wifredo Lam, seuls exemplaires contenant les gravures.

Il a été tiré en sus 30 ex. de Chapelle sans les eaux fortes, numérotés de RC 1 à RC 30 signés par l'auteur.

Petites taches en marges de plusieurs feuillets de texte.

25. CHAR (René). LE REMPART DE BRINDILLES. Paris, Louis Broder, Coll. «Écrits et gravures», 1953. In-8 (22 x16 cm), broché, couverture imprimée, 44 pp., 4 ff. n. ch..

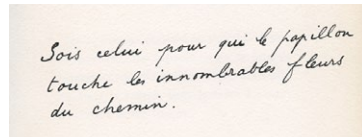
Edition originale de ce texte formant le premier volume de la collection Écrits et gravures.

Un des 30 exemplaires de chapelle sans les eaux fortes de Wifredo Lam, réservés à l'auteur, signés à la plume par René Char.

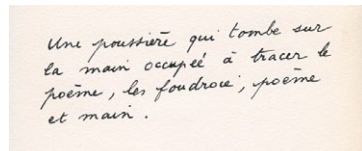
Envoi autographe signé de l'auteur sur le faux-titre : «A Henri Hell / avec mon souvenir affectueux, / ma fidèle pensée. / René Char / 28 déc. 1954».



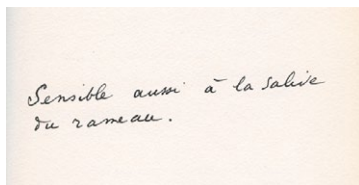
Le rempart de brindilles
A Henri Hell
avec mon souvenir affectueux,
ma fidèle pensée. René Char
28 dec. 1954



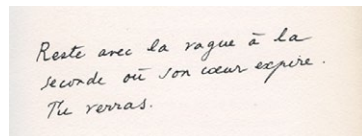
Sois celui pour qui le papillon
touche les innombrables fleurs
du chemin.



Une poussière qui tombe sur
la main occupée à tracer le
poème, les foudroie; poème
et main.



Sensible aussi à la salive
du rameau.



Reste avec la vague à la
seconde où son coeur expire.
Tu verras.

Exemplaire enrichi de **quatre vers autographes à la plume de l'auteur**, placés sur les quatre feuillets blancs où figurent habituellement les eaux fortes de Wifredo Lam :

Sois celui pour qui le papillon / touche les innombrables fleurs / du chemin.

Une poussière qui tombe sur / la main occupée à tracer le / poème, les foudroie; poème / et main.

Reste avec la vague à la / seconde où son coeur expire. / Tu verras.

Sensible aussi à la salive / du rameau.

Ces vers sont tirés du poème «Le Risque et la pendule» extrait de *L'Amie qui ne restait pas* dont le manuscrit de 1954 enluminé par Jacques Villon est conservé à la BNF. Le poème paraîtra pour la première fois en 1955 chez GLM dans *Poèmes des deux années 1953-1954*.

On notera deux modifications par rapport au texte édité («innombrables» est supprimé, le point-virgule après «foudroie» est remplacé par une virgule).

Écrivain-journaliste, signant sous le nom de José-Henri Lasry, Henri Hell (1916-1991) contribua à la revue Fontaine et à Carrefour, journal de la résistance.

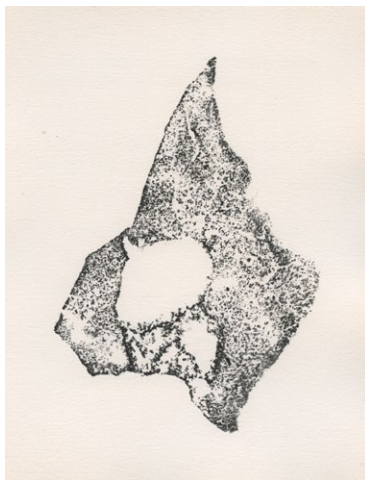
26. CHAR (René). **LE MARTEAU SANS MAÎTRE.** SUIVI DE MOULIN PREMIER. Paris, José Corti, 1953. In-12 (18,7 x 12 cm), broché, couverture rempliée imprimée en violet, 112 pp., 2 ff. n. ch..

Troisième édition d'un des recueils principaux du poète comprenant *Arsenal*, *Artine*, les *Poèmes militants* et *Moulin premier*.

Rare exemplaire sur papier vert (seul grand papier) dont le tirage fut limité à 25 exemplaires plus quelques hors commerce (le nôtre justifié à la plume par René Char H.C. A. et signé de ses initiales).

Envoi autographe signé de l'auteur : «A Louis Broder / ces vieilles étincelles / dans un monde toujours / nouveau / son ami / René Char».

Éditeur de livres d'art, Louis Broder publiera deux livres de René Char: *Le Rempart de brindilles* en 1953 illustré de gravures de Wifredo Lam et *La Bibliothèque est en feu* en 1956 illustré par Georges Braque.



27. CHAR (René). **LES DENTELLES DE MONTMIRAIL.** Alès, P.A.B., 1960. In-4 (26,2 x 21,3 cm), en feuilles, couverture blanche imprimée, à petits rabats, 23 pp., 4 ff. n. ch..

Édition originale illustrée des **5 empreintes faites d'après des objets naturels** trouvés par René Char, P.-A. Benoit et Jacques Polge lors d'une excursion dans les montagnes du Vaucluse.

Tirage à 50 exemplaires.

Un des 40 sur Arches avec la signature de l'éditeur au colophon.

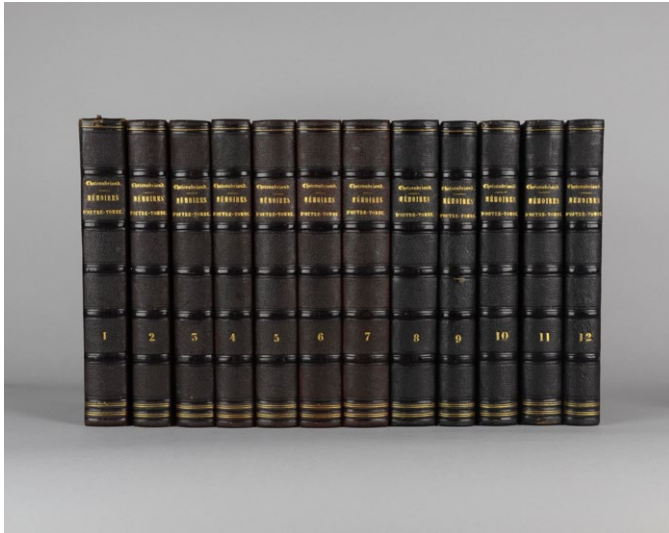
Envoi autographe signé de l'auteur : «Pour Jean Bélias / Cordiale pensée de / René Char».

28. CHATEAUBRIAND (François-René, de). MÉMOIRES D'OUTRE-TOMBE. Paris, Eugène et Victor Penaud frères, 1849-1850. 12 volumes in-8 (21,5 x 13,4 cm), demi-chagrin noir, dos à nerfs plats polis, filets à froid dans les caissons, filet doré en tête et pied, titre et tomaisson doré, tête dorée, papier chagriné violine sur les plats (reliure de l'époque).

Edition originale.

Exemplaire de première émission, complet de l'avertissement et de la liste des souscripteurs.

Reliure uniforme de l'époque, une mouillure claire en tête du premier volume.



29. CHILLIDA (Eduardo) & FRÉNAUD (André). ANDRÉ FRÉNAUD. Amiens/Paris, Maison de la culture d'Amiens, Centre Georges Pompidou, 1977. In-4 (29 x 25 cm), broché, couverture à rabats imprimée, 38 pp., 1 f. n. ch., liste des oeuvres exposées sur un double feuillet volant, feuillet d'errata.

Catalogue de l'exposition consacrée à André Frénaud en 1977 à la Maison de la culture d'Amiens et au Centre Georges Pompidou.

Un des 80 premiers ex. num. sur vélin de Rives, seuls exemplaires à comporter l'eau-forte originale signée d'Eduardo Chillida en frontispice (le nôtre justifié H.C.).

Exemplaire enrichi d'un **envoi autographe d'André Frénaud**, signé de son monogramme à l'écrivain et critique d'art Hubert Comte : «Pour Hubert Comte, / d'un même terroir et en complicité, / en cordial souvenir / AF».

Parfait état hormis une très légère décoloration partielle du premier plat de couverture.

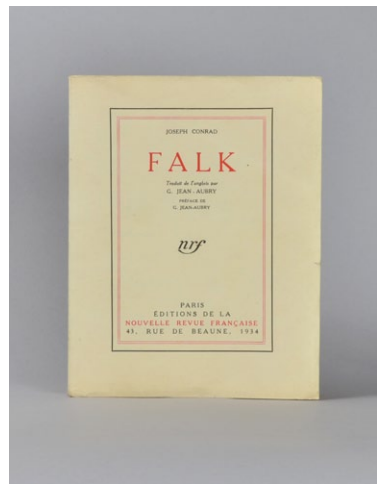
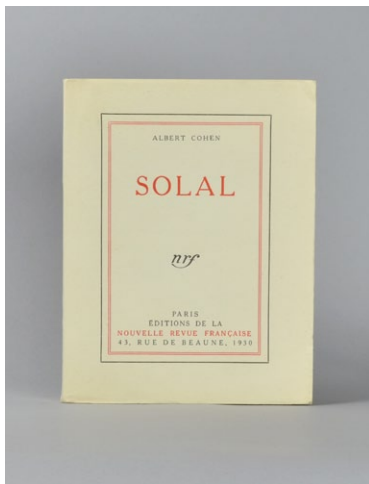
30. COHEN (Albert). SOLAL. Paris, Gallimard, 1930. In-4 (22 x 17 cm), broché, couv. imprimée, 350 pp., 1 f. n. ch..

Edition originale.

Un des 109 exemplaires de tête réimposés sur vergé Lafuma-Navarre.

Exemplaire broché à l'état de neuf, non coupé, imprimé spécialement pour Maurice Xoual (n°LI).

Premier volet de la tétralogie des Valeureux mettant en scène les frasques de Solal. Suivront *Mangeclous* (1938), *Belle du Seigneur* (1968) et *Les Valeureux* (1969).



31. CONRAD (Joseph). FALK. Paris, Nouvelle Revue Française, 1934. In-4 (22 x 17,3 cm), broché, couv. imprimée en rouge et noir, 252 pp., 2 ff. n. ch..

Edition originale française.

Un des 25 ex. num. réimposés au format in-4 Tellière imprimés sur papier vergé pur fil Lafuma-Navarre.

Recueil de trois nouvelles, traduites et préfacées par G.-Jean Aubry, «Falk», «Amy Foster» et «Pour demain», réunies ici sous le titre de *Falk*. Elles s'ajoutaient à *Typhon* dans la première édition anglaise donnée par William Heinemann (*Typhoon and other stories*, 1903). La traduction française de *Typhon*, par André Gide, avait paru séparément en 1918 à la Nouvelle Revue Française.

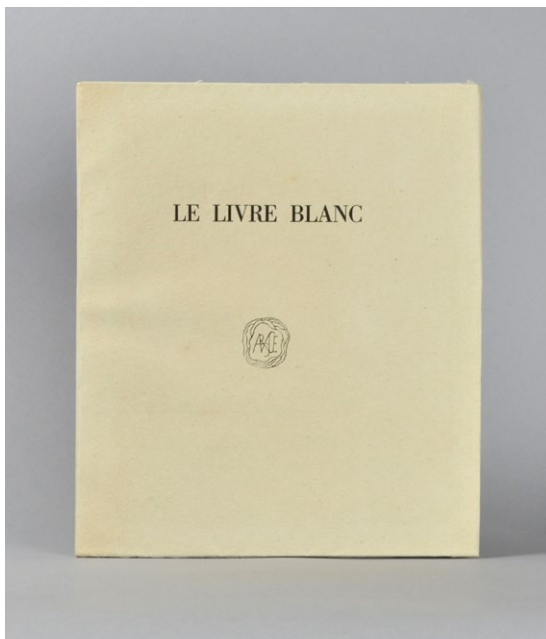
De part l'importance des nouvelles qu'il contient et son très court tirage, c'est le titre de Conrad le plus difficile à dénicher en grand papier.

Bel exemplaire malgré une petite déchirure en marge du premier plat de couverture.

32. [COCTEAU (Jean)]. LE LIVRE BLANC. Paris, [Maurice Sachs et Jacques Bonjean], 1928. In-4 couronne (23,5 x 20,3 cm), broché, couverture de papier vergé blanc à rabats avec titre et monogramme, 80 pp., 3 ff. n. ch., étui-chemise de box et papier, titre doré.

Véritable et très rare édition originale de l'un des récits poétiques les plus emblématiques de Jean Cocteau.

Tirage limité à 31 exemplaires sur vergé blanc de Montval, fait à la main par Gaspard Maillol, le nôtre portant le n°11.



Écrit durant l'hiver 1927/28, à l'occasion d'un séjour à l'Hotel L'Étoile de Chablis en compagnie de son secrétaire et amant Jean Desbordes, Jean Cocteau y aborde sa relation amoureuse avec celui-ci et son homosexualité.

Cette rarissime édition, publiée anonymement, fut suivie deux ans plus tard par une édition illustrée par Jean Cocteau, dans laquelle celui-ci ne revendique que les dessins.

Pia, Les Livres de l'Enfer, 812/813

33. CROS (Charles). LA CHANSON DES PEINTRES. Circa 1884. 1 p. et 1/3 in-12, rédigées à l'encre.

Manuscrit autographe signé de *La Chanson des peintres*, présentant une version inconnue du poème relatif aux couleurs et la peinture. sujets ô combien importants pour le poète, inventeur-auteur de *La Solution générale du problème de la photographie des couleurs* (Gauthier-Villars, 1869) et ami des peintres.

Rédigé d'une écriture appliquée, ce document est situé à la Brasserie Clarisse. Il s'agit du Buffet alsacien, sis 23, rue Jacob, qui était plus connu dans le monde parisien sous le nom de sa patronne, Clarisse, brasserie que Charles Cros fréquenta avec assiduité, notamment entre 1884 et 1888.

Ce poème composé de sept tercets d'octosyllabes paraît pour la première fois en revue dans *Le Chat Noir* le 25 août 1883 (Deuxième année, n°85). Il sera repris dans le recueil collectif *Les Gaités du Chat Noir* (Paris, Ollendorff, 1894) puis dans *Cocorico*, n°24, 1er juin 1900 et dans le recueil posthume *Le Collier de griffes* chez Stock en 1908. Une version différente communiquée par George Aurioi paraîtra en 1910 dans la revue *Propos*.

Chanson des peintres

*Laques aux teintes de groseilles
Avec vous on fait des merveilles
On fait des lèvres sans pareilles*

*Outremers, cobalts, vermillons
Cadmium qui vauX des millions
De vous nous nous émerveillons*

*Toi, blanc de céruse moderne
Sur la toile tu luis, lanterne
Chassant la nuit et l'ennui terne !*

*Ocres jaunes, rouges et bruns
Vous avez comme les parfums
Et les tons des siècles défunts.*

*Et l'on met tout ça sur des toiles
Pour peindre des femmes sans voiles
Et le soleil, Et les Etoiles !*

*Mais on gagne très peu d'argent,
L'acheteur en ce temps changeant
N'étant pas très intelligent*

*Mais bast ! on vit de la rosée
En te surprenant irisée
Belle Nature bien posée !*

*Charles Cros
(Brasserie Clarisse)*

En sus de modifications de ponctuation, on note les différences suivantes entre notre version manuscrite, la version du *Chat Noir* («CN») et celle du *Collier de griffes* («CG») :

- les deuxième et quatrième tercets sont inversés (placement identique dans CN et CG) ;
- au deuxième tercet «vauX» est orthographié avec un t dans CN ;
- le troisième vers du quatrième tercet est remplacé par «Et les tons des pays défunts» dans les versions imprimées ;
- le premier vers du cinquième tercet devient «Et l'on met tout ça sur ces toiles» dans les versions imprimées ;
- le deuxième vers du cinquième tercet devient «Copiant des femmes sans voiles» (CN) ou «Et l'on peint des femmes sans voiles» (CG) ;
- le premier vers du sixième tercet devient «Et l'on gagne très peu d'argent» dans les versions imprimées ; et
- au septième tercet, «Mais bast ! on vit de la rosée» devient «Qu'importe ! on vit de la rosée» dans les versions imprimées.

Le poème est relié par Henri Marius Michel en tête de son exemplaire personnel de la seconde édition du *Coffret de Santal* :

... RELIÉ PAR HENRI MARIUS MICHEL POUR SA BIBLIOTHÈQUE PERSONNELLE.

LE COFFRET DE SANTAL. Paris, Tresse, 1879. In-12 (18,2 x 11,8 cm), plein maroquin havane triplé, dos à quatre nerfs, auteur titre et date dorés, toutes tranches dorées, doublure de maroquin violet sous encadrement ornée d'un décor mosaïqué de bandes de maroquin verts et de fleurs en maroquin citron serties de fers dorés, garde de soie brodée verte, couv. imprimée en noir et rouge, couv. et dos cons. (reliure signée de Marius Michel), 3 ff. n. ch., II pp., 279 pp..

Deuxième édition, en partie originale (46 poèmes nouveaux), tirée à 1 000 exemplaires sur papier vergé.



Admirable reliure janséniste doublée d'un décor en maroquin mosaïqué réalisée par Henri Marius Michel (1846 - 1925) provenant de sa bibliothèque personnelle (ex-libris encollé sur le second feuillet de garde).

Le Coffret de Santal est le seul recueil poétique publié du vivant de Charles Cros (1842 - 1888).

Louis Forestier, *Charles Cros l'homme son oeuvre*, Minard, 1969 & Charles Cros, *Oeuvres complètes*, La Pléiade.

34. DABIT (Eugène). L'HÔTEL DU NORD. Paris, R. Denoël, 1929. 18,2 x 11,5 cm, pleine toile à la bradel moderne, pièce de titre, couv. et dos conservés, 244 pp., 2 ff. n. ch..

Édition originale.

Exemplaire du tirage courant (après 25 ex. sur madagascar et 200 ex. num. sur alfa).

Très bel et déferent envoi autographe signé de l'auteur sur le feuillet liminaire :

«A Monsieur Jean Giraudoux, / Vraiment aucune chance de / vous intéresser avec un tel livre. / J'en suis navré mais ... / Ce n'est pas que je vous admire / aveuglement, que je tiens à / avoir votre avis. Vous n'avez / pas de temps à perdre. / Quelle joie pour moi il y a / quelques années de découvrir / les Provinciales. / E. Dabit déc 1929».



Enrichi d'un dessin original à l'encre signé d'Eugène Dabit représentant une femme de petite vertu (feuillet de 13,2 x 8,5 cm monté sur onglet).

35. DEBUSSY (Claude). PELLÉAS ET MÉLISANDE. Paris, E. Fromont, 1902. In-4 (31,4 x 25,5 cm), plein Bradel de papier fantaisie rouge et noir aux flots tumultueux, pièce de titre biseautée (rel. signée de Patrice Goy et Carine Vilaine), 4 ff. n. ch. (dédicace, titre, index, distribution), 283 pp..

Edition originale de la partition pour chant et piano.

En page 164 figurent les quinze mesures coupées dès la première représentation du 30 avril 1902 au Théâtre national de l'Opéra-Comique et supprimées dans l'édition ultérieure donnée par Durand avec de nouveaux intitulés.

Livret de Maurice Maeterlinck.

Un des 50 exemplaires num. imprimés sur papier de Hollande (seul grand papier outre 50 ex. sur Japon), le nôtre portant le n°9.

Exemplaire personnel de Simone Berriau, comportant sur la page de titre un envoi autographe signé de celle-ci à son amant l'écrivain Maurice Guénot : «Tu as été cher et bien aimé Maurice / Guénot mon Peleas (sic). Je te donne mon plus / précieux souvenir / Simone Berriau / 5 avril 1974 / 7 ans / titulaire du rôle / de Melisande».

Travaillant le chant avec Rose Caron et Germaine Martinelli, Simone Berriau (1896 - 1984) entre dans la troupe de l'Opéra-Comique, dont elle fera partie pendant treize ans. Dotée d'un physique agréable et d'une bonne voix naturelle de soprano, elle débute salle Favart dans le rôle de Micaëla dans *Carmen* de Georges Bizet en 1923 sous la direction du chef d'orchestre Albert Wolff dont elle fut la compagne.

Elle y interprétera également le rôles de Rosenn dans *Le Roi d'Ys* d'Édouard Lalo, Mimi dans *La Bohème* et Cio-Cio San dans *Mme Butterfly* de Giacomo Puccini, Concepción dans *L'Heure espagnole* de Maurice Ravel.

Dans *Pelléas et Mélisande*, elle se montre admirable et s'attire les compliments de Maurice Maeterlinck.

Son interprétation de Mélisande, en compagnie d'André Gadin dans le rôle de Pelléas, sous la direction d'André Wolff fut enregistrée en 1930 et les deux premières scènes de l'Acte III (Scènes des cheveux et du Souterrain) furent éditées en 78 tours par Polydor.

Un accident vocal mettra fin, en 1935, à sa carrière lyrique.

Elle se consacre alors intégralement au cinéma. Max Ophüls lui offrira ses deux meilleures rôles dans *Divine* (1935) et *La Tendre ennemie* (1936).

Elle prend en 1943 la direction du Théâtre Antoine, qu'elle dirigera jusqu'à sa mort en 1984. Y sera créée la quasi-intégralité de l'oeuvre dramatique de Jean-Paul Sartre (*Morts sans sépulture*, *La Putain respectueuse*, *Le Diable et le bon Dieu*, *Nekrassov*).

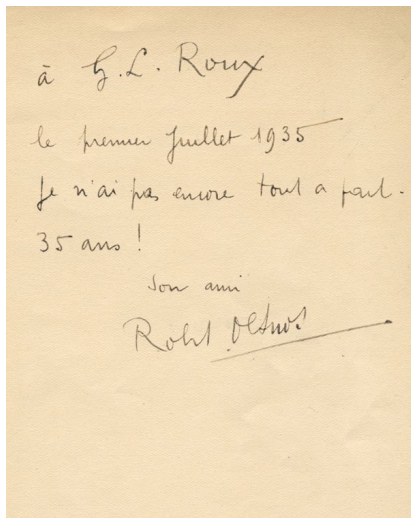
Quelques soulignés au crayon bleu, une partie de la dédicace surlignée, une correction manuscrite au crayon en page 55, pâle mouillure affectant la marge inférieure de quelques feuillets, rares rousseurs.

36. DESNOS (Robert). LES SANS COUL. Paris, s.n., 1934. In-4 (24,8 x 19,3 cm), broché, couverture blanche imprimée, non paginé, 22 ff. n. ch. dont le frontispice d'André Masson.

Édition originale illustrée d'une **eau-forte originale d'André Masson en frontispice.**

Un des 90 exemplaires sur vélin Navarre, signé de l'auteur et de l'illustrateur au colophon (après 1 ex. sur Madagascar, 10 ex. sur vélin avec deux eaux fortes et deux exemplaires destinés au dépôt légal).

Bel envoi autographe signé de l'auteur : «à G.-L. Roux / le premier juillet 1935 / Je n'ai pas encore tout à fait / 35 ans ! / son ami / Robert Desnos».



Dessinateur et peintre français, Gaston-Louis Roux (1904 - 1988) débuta sa carrière d'illustrateur en 1926 grâce à André Malraux et Pascal Pia qui lui confièrent l'illustration de plusieurs ouvrages dont *Les Exploits d'un jeune Don Juan* d'Apollinaire. Il fait la connaissance d'Elie Lascaux et d'André Masson qui lui présente Daniel-Henry Kahnweiler, directeur de la galerie Simon, qui le prend sous contrat.

Le peintre rencontre de nombreux artistes dont Alberto Giacometti qui réalisera son portrait en 1956. Il côtoie également de nombreux écrivains surréalistes dont Paul Eluard, Raymond Queneau, Jacques Baron, Robert Desnos (dont il illustrera *Etat de Veille* en 1943), Vicente Huidobro qui deviennent des amis proches.

De 1931 à 1933, il est membre permanent de la Mission Dakar-Djibouti dirigée par Marcel Griaule, en compagnie de son ami Michel Leiris qui en rendra compte dans *L'Afrique fantôme* (Gallimard, 1934). De retour à Paris il se remet à la peinture et épouse Pauline Chenon, qui aura une liaison avec Michel Leiris en 1939 et 1940.

Sa dernière exposition personnelle à la galerie Simon, devenue Galerie Louise Leiris, aura lieu en 1947. Gaston-Louis Roux s'oriente ensuite vers une peinture plus figurative qui rencontre moins de succès. Il quitte définitivement la galerie Louise Leiris en 1956.

Bel exemplaire, taches brunes aux trois derniers feuillets.

37. DIETRICH (Luc). *L'APPRENTISSAGE DE LA VILLE*. Paris, Denoël, 1942. 18,7 x 12 cm, broché, couv. imprimée en rouge et noir, 378 pp., 1 f. n. ch..

Édition originale.

Un des 40 ex. sur vélin pur fil (après 15 ex. sur Arches).

Long envoi autographe signé de Luc Dietrich : «Pour / Raymond Pruneyre / En lui souhaitant de trouver / dans ce livre le tumulte du / désordre et du désir d'une / autre vie : désir né du désordre. / Ce livre de la quête de / soi et de la recherche / En cordial / souvenir / Luc Dietrich / 12 juillet 1943 / Paris».

On joint trois chroniques consacrées à *L'Apprentissage de la ville*, collées sur trois feuillets volants annotés par Raymond Pruneyre. Deux d'entre elles sont tirées des numéros de *Comoedia* datés du 21 mars et du 11 juillet 1942.



38. DOTREMONT (Christian) & BALLE (Mogens). *DESSINS MOTS*. Soborg, Grizanta Fonden, 1962. In-8 carré (20 x 20 cm), cartonnage éditeur avec titre en noir sur le premier plat, non paginé, 16 ff. n. ch..

Beau et rare catalogue d'exposition entièrement illustré dont le tirage fut limité à 500 exemplaires.

Illustrations à pleine page en noir sur des feuillets blanc, écrit et lié de vin et en blanc sur noir.

Dessin original signé à l'encre noire de Mogens Balle et **double envoi autographe signé** de Christian Dotremont sur la garde blanche : «A Jean Paulhan / ce peu de langage / Dotremont / Copenhague» et de Mogens Balle «Venlig Hilsen» (veuillez agréer en danois).

Les oeuvres graphiques communes du début des années 1960 de Mogens Balle et Christian Dotremont sont vivement recherchées.

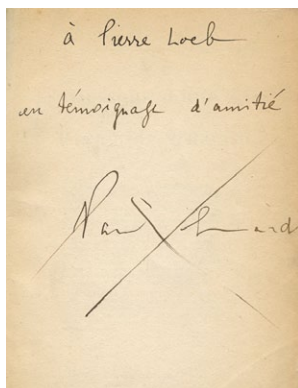
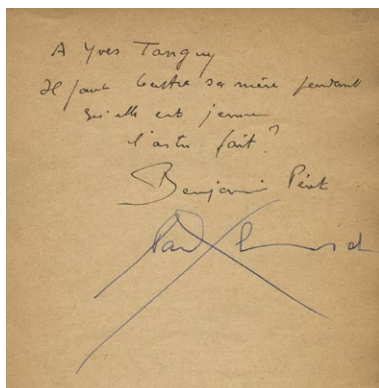
39. ÉLUARD (Paul) & PÉRET (Benjamin). 152 PROVERBES MIS AU GOÛT DU JOUR. Paris, La Révolution Surréaliste, 1925. Plaquette in-12 (18,5 x 13,5 cm), agrafée, 28 pp., 2 ff. n. ch., étui-chemise.

Edition originale.

Exemplaire du tirage courant (après 15 sur Hollande et 10 sur Chine numérotés).

Formidable envoi autographe signé de Benjamin Péret contresigné par Paul Éluard : «A Yves Tanguy / Il faut battre sa mère pendant / qu'elle est jeune / l'as-tu fait ? / Benjamin Péret / Paul Éluard».

C'est au moment de la publication des 152 *proverbes*, en 1925, qu'Yves Tanguy adhère au mouvement surréaliste. Tanguy illustrera plusieurs ouvrages de Benjamin Péret par la suite, *Dormir dormir dans les pierres* de 14 dessins en 1927 aux Éditions surréalistes, *Trois cerises et une sardine* paru en 1936 chez GLM et *Feu central* en 1947 chez K Éditeur.



40. ÉLUARD (Paul). LES DESSOUS D'UNE VIE OU LA PYRAMIDE HUMAINE. Marseille, Les Cahiers du sud, 1926. In-12 (19,2 x 14,1 cm), broché, couverture imprimée, 80 pp., 1 f. n. ch..

Edition originale imprimée illustrée d'un portrait d'Éluard et Gala en frontispice par Max Ernst.

Un des 490 ex. sur alfa (après 11 Madagascar et 21 Hollande de Rives), seul tirage.

Envoi autographe signé sur le feuillet de garde : «à Pierre Loeb / en témoignage d'amitié / Paul Éluard».

Complet du rare feuillet de présentation de l'ouvrage permettant d'éviter «les confusions entre les différents textes de ce livre : rêves, textes surréalistes et poèmes.»

Pierre Loeb organisera une exposition consacrée à la peinture surréaliste en 1925 à la Galerie Pierre. Il s'intéressait également aux arts primitifs, passion qu'il partageait avec Paul Éluard.

41. ÉLUARD (Paul). LIBERTÉ. Paris, G.L.M, Poésie Commune I, 1945. 18,5 x 13,7 cm, broché, couverture imprimée, 28 pp..

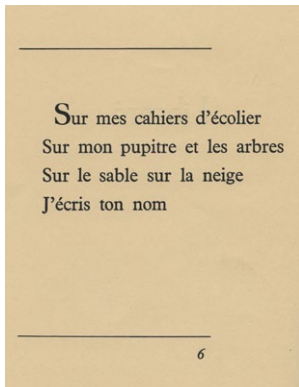
L'un des 4 premiers exemplaires numérotés sur vieux japon.

Ce célèbre poème parut pour la première fois en 1942 dans un recueil intitulé *Poésie et vérité* 42 édité par La Main à Plume.

La première édition séparée fut imprimée en 1944 par les Editions des francs tireurs et partisans français du Lot.

Il est ici présenté pour la première fois dans un tirage à part de luxe, avec une très belle typographie de Guy Levis Mano.

Très rare sur Vieux Japon.



42. [FLAUBERT (Gustave)] MAUPASSANT (Guy de). DES VERS. Paris, Victor-Havard, 1884. In-18 (17 x 11 cm), broché, couverture rempliée imprimée en rouge et noir, 6 ff. n. ch. (2 ff. blancs, faux-titre, frontispice, titre, dédicace), VII pp. (Préface), 214 pp., 2 ff. n. ch. (table, blanc).

Seconde édition comprenant en préface une **longue lettre de Gustave Flaubert à Guy de Maupassant** datée du 19 février 1880 **dans laquelle Flaubert évoque la censure** et l'information judiciaire ouverte le 23 décembre 1879 à Etampes à l'encontre de la Revue moderne et naturaliste suite à la publication d'*Au bord de l'eau* qui valut à Maupassant d'être prévenu pour «outrage à la morale publique et aux bonnes moeurs» : *Ils vont te répondre que ta poésie a des «tendances» obscènes. Avec la théorie des tendances on va loin, et il faudrait s'entendre sur cette question : «La moralité dans l'art.» Ce qui est beau est moral ; voilà tout, selon moi. La poésie, comme le soleil, met de l'or sur le fumier. Tant pis pour ceux qui ne le voient pas.*

L'un des 10 ex. de tête sur Japon (le nôtre non justifié), broché tel que paru.

Portrait-frontispice de l'auteur gravé à l'eau-forte par P. Le Rat, fleurons et culs-de-lampe de Frédéric Régamey.

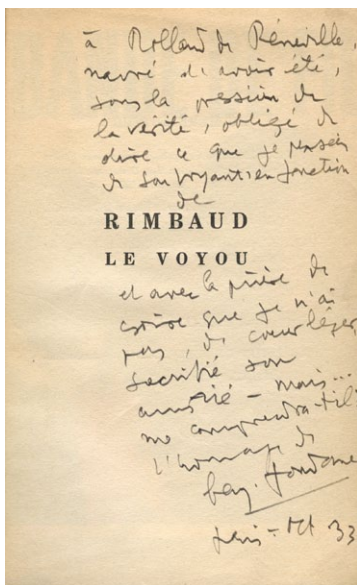
43. FONDANE (Benjamin). RIMBAUD LE VOYOU. Paris, Denoël et Steele, 1933. In-12 (18,8 x 12 cm), broché, couv. illustrée, 251 pp., 2 ff. n. ch..

Edition originale (pas de grand papier) de cette étude présentant le poète maudit sous un nouvel angle.

Important envoi autographe signé de l'auteur : «A Rolland de Renéville, / navré d'avoir été, / sous la pression de / la vérité, obligé / de dire ce que je pensais / de son voyant, en fonction / de / [Rimbaud / le voyou] / et avec la prière de / croire que je n'ai / pas, de coeur léger / sacrifié son / amitié - ... / me comprendra-t-il ? / l'hommage de / Benj. Fondane / Paris - Oct. 33».

Quatre ans plus tôt, paraissait au Sans pareil, un essai d'André Rolland de Renéville, intitulé *Rimbaud le voyant*.

"Avide de s'approcher de Rimbaud, l'auteur de ce livre est contraint de reconnaître qu'il n'a devant lui qu'un voyou. Voyou lorsque Rimbaud essaie de s'emparer de la vision du Voyant; voyou, lorsqu'il veut s'emparer de Dieu par une fausse conversion ; crapuleux dans tous les actes *visibles* de sa vie." (extrait du prière d'insérer que l'on joint)



44. FONDANE (Benjamin). FAUX TRAITÉ D'ESTHÉTIQUE. Paris, Denoël, 1938. In-8 (23 x 14 cm), demi-chagrin bordeaux, dos à quatre nerfs, couv. et dos conservés, 126 pp., 1 f. n. ch..

Edition originale. Exemplaire du SP (pas de grand papier).

Envoi autographe signé de l'auteur à l'écrivain franco-serbe Monny de Bouilly : «A Monny de Bouilly / sympathiquement / Benjamin Fondane».

Très belle provenance.

Benjamin Fondane contribua au premier et unique numéro de la revue *Discontinuité*, créée en 1928 par Monny de Bouilly, Arthur Adamov et Claude Sernet.

Est relié en tête :

CASSOUS (Jean). POUR LA POÉSIE. Paris, R.-A. Corrèa, 1935 In-8, 316 pp., 1 f. n. ch..

Edition originale (après 20 ex. sur alfa).

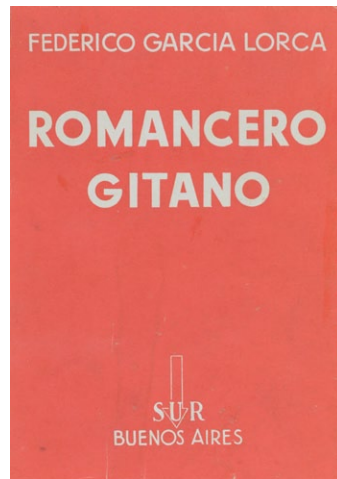
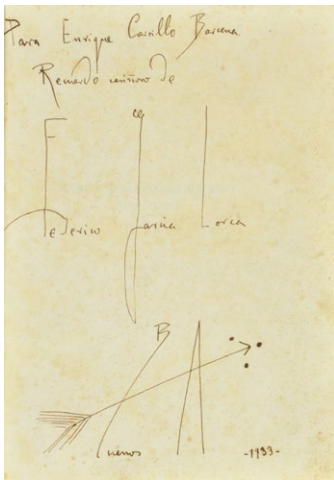
Envoi autographe signé de l'auteur : «A Monny de Bouilly / poète et ami, / souvenir des mauvais jours / et des grands espoirs / Jean Cassou / Paris, février 1941».

45. GARCIA LORCA (Federico). *ROMANCERO GITANO*. Buenos Aires, Sur, 1933. In-12 (18,7 x 13,5 cm), demi-reliure à la Bradel de papier noir gaufré, papier peint rouge et noir sur les plats, premier plat de couverture conservé, 149 pp., 1 f. n. ch..

Première édition sud américaine du chef-d'oeuvre poétique de Garcia Lorca, publiée par les soins de Victoria Ocampo. Exemplaire complet du portrait photographique de l'auteur en frontispice.

Précieux envoi autographe signé de l'auteur à un poète : «Para Enrique Carrillo Barcena / Recuerdo cariñoso / Federico Garcia Lorca / Buenos A 1933».

La dédicace est agrémentée d'un **dessin représentant une flèche à la pointe constellée de trois petits points transperçant les initiales de la capitale argentine**.



Federico Garcia Lorca effectua un voyage de six mois en Amérique du Sud en 1933 le menant de Montevideo à Buenos Aires. Il y reçut un triomphe surtout avec *Bodas de Sangre (Noces de sang)* qui fut représenté une centaine de fois dans l'énorme théâtre Avenida qui faisait salle comble. La première édition sud américaine du *Romancero* venait de paraître et son auteur put la dédicacer à des personnalités du monde des lettres argentines. Plusieurs recueils de chansons et poésies d'Enrique Carrillo Barcena furent publiés à Buenos Aires quelques années plus tard : *Canciones en sombra* en 1940, *Cristal del Aire* en 1944.

Simple cartonnage de l'époque en harmonie avec ce recueil de poésie populaire.

46. GARY (Romain). *TULIPE*. Paris, Calmann-Lévy, 1946. 18,5 x 12 cm, broché, couv. imprimée, 173 pp., 1 f. n. ch..

Edition originale du second roman de l'auteur.

L'un des 800 ex. numérotés imprimés sur vélin alfa des Papeteries de Navarre (après sur 225 ex. sur vélin blanc du Marais).

Envoi autographe signé de l'auteur : «A Lionel Marson / [Tulipe] / de / Romain Gary».

47. GEFROY (Gustave). LA VIE ARTISTIQUE DE LA 1ÈRE À LA 8ÈME ET DERNIÈRE SÉRIE. Paris, E. Dentu, Editeur, Libraire de la Société des gens de lettres, 3, Place de Valois, Palais-Royal (de 1892 à 1897) & H. Floury, Editeur, 1 Boulevard des Capucines (de 1897 à 1903). 8 vol. in-12, brochés, couv. imprimée.

Collection complète de ses textes consacrés aux beaux-arts et à l'actualité picturale durant les années 1892 à 1903.

Chacun des 8 volumes comportant une gravure originale en frontispice, savoir :

- pointe sèche en sanguine d'Eugène Carrière (1ère série),
- pointe sèche en bistre d'Auguste Rodin (2e série),
- **pointe sèche en noir d'Auguste Renoir** («Le Chapeau épinglé» dont les modèles sont Julie Manet, fille de Berthe Morisot, et sa cousine Pauline Gobillard, 3e série),
- pointe sèche en noir de Jean-François Raffaëlli (4e série),
- lithographie en noir d'Ignace Fantin-Latour (5e série),
- **eau-forte en noir de Camille Pissarro** («Paysans portant du foin», 6e série),
- eau-forte en noir de Daniel Vierge (7e série) &
- lithographie en noir d'Adolphe Willette (8e série).



Exemplaires imprimés sur papier vergé d'Arches, sauf pour la 5e série (exemplaire sur Japon, portant le n°8, comprenant deux états de la lithographie de Fantin-Latour).

Couvertures poussiéreuse avec quelques petite tâches et manques, cahier décalé pour la 8e série, intérieur et **gravures en très bon état**.

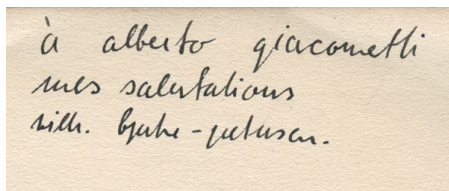
Peu fréquent complet, la pointe sèche de Renoir étant particulièrement recherchée.

48. [GIACOMETTI (A.)] BJERKE-PETERSEN (Vilhelm). MINDERNES VIRKSOMHED. København, Nordlundes Bogtrykkeri, Illums Bog-Afdeling, 1935. In-12 (20 x 14,6 cm), broché, couverture illustrée en noir, 14 ff. n. ch..

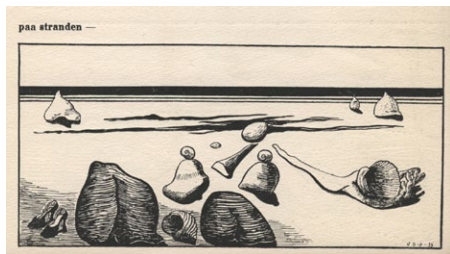
Edition originale de ce recueil de dessins surréalistes évoquant le rêve et la sexualité légendés en danois.

Exemplaire numéroté à la plume (n°67) après 10 exemplaires avec gouache originale et 25 ex. avec dessin original.

Envoi autographe signé de l'artiste à Alberto Giacometti : "à Alberto Giacometti / mes salutations / Vilh. Bjerke Petersen".



à alberto giacometti
mes salutations
Vilh. Bjerke-Petersen.



Vilhelm Bjerke-Petersen (1909-1957) est un peintre plasticien et théoricien danois. En 1938, le *Dictionnaire abrégé du surréalisme* le salue comme "le promoteur du mouvement surréaliste dans les pays scandinaves".

Fondateur de la revue *Linien* avec Eiler Bille et Richard Mortensen en janvier 1934, Bjerke-Petersen se brouille rapidement avec ceux-ci à propos de son ouvrage *Surrealismen*. Ces derniers défendent le surréalisme abstrait alors que Bjerke-Petersen en propose une version figurative.

En janvier 1935, Bjerke-Petersen en collaboration avec le suédois Erik Olson organise l'exposition internationale Kubisme-Surrealisme dont le catalogue sera préfacé par André Breton.

Animateur de la revue *Konkretion*, il publie sa profession de foi "Pourquoi je suis surréaliste" dans *Cahiers d'art*, et participe avec ses amis aux expositions internationales de Londres et de Paris. (José Vovelle).

Les livres provenant de la bibliothèque d'Alberto Giacometti sont rares.

Couverture brunie comportant quelques petites taches.

49. GUITRY (Sacha). MÉMOIRES D'UN TRICHEUR. Paris, Gallimard, 1935. In-12 (19,3 x 14,5 cm), broché, couverture verte illustrée d'une roulette en son centre et des quatre enseignes des cartes à jouer réparties dans chaque coin, 139 pp., 2 ff. n. ch. 139 pp., 2 ff.

Édition originale du meilleur roman de Sacha Guity, illustré en noir par l'auteur (vignettes, cul-de-lampe, portraits et scènes de jeu).

Un des 40 exemplaires de tête imprimés sur pur fil Lafuma (le nôtre portant le n°1).

Roman comique sur la vie d'un tricheur qui finit croupier à Monaco. En 1936 Sacha Guity réalisera un film d'après son roman.



50. HUGNET (Georges). 1961. ILLUSTRÉ DE QUATRE PHOTOMONTAGES. Paris, l'auteur, 26 avril 1961. in-8 (23,1 x 14,3 cm), en ff., couverture vert d'eau rempliée imprimée en noir, 1 f. blanc, 60 pp., 6 ff. n. ch., feuillet d'errata volant, suite des 4 photomontages sur feuillets volants sous chemise muette.

Édition originale, dédiée « à Myrtille (Hugnet) parce qu'elle sait rire », ornée de 4 photomontages de l'auteur.

Un des 60 exemplaires imprimés sur papier vélin de Rives (n°LXV) comportant **quatre photomontages, mis en couleurs à la main par l'auteur, accompagnés d'une suite en noir des quatre photomontages.**

Les photomontages des exemplaires du tirage courant ne sont pas rehaussés et ces exemplaires ne comportent pas de suite.

Très bon état, dos de la couverture lég. passé.

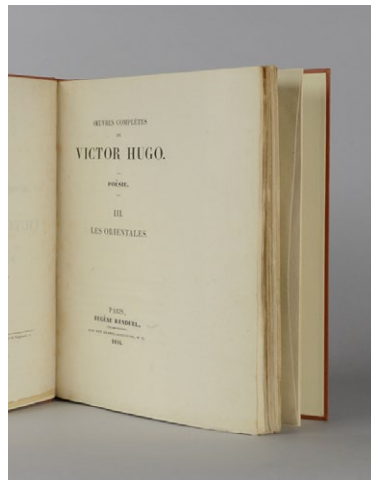
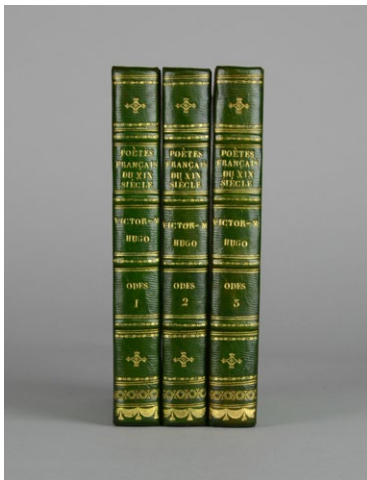
51. HUGO (Victor). *ODES - NOUVELLES ODES - ODES ET BALLADES*. Paris, Ladvoat, 1824, 1827 et 1827. 3 volumes in-12, demi-maroquin vert à long grain avec coins, dos orné, tranches marbrées (Reliure de l'époque), frontispice (La Chauve souris), XII pp., 1 f., 236 pp. (Odes), frontispice (Sylphe), XXVIII pp., 232 pp. (Nouvelles Odes), 1 f., frontispice (Les Deux îles) XX pp., 1 f., 238 pp., 1 f. (Odes et Ballades).

Réunion en reliure uniforme d'époque de la totalité des Odes de Victor Hugo, ornées de 3 frontispices gravés sur cuivre d'après Devéria.

Seules les *Nouvelles odes* sont en édition originale.

Provenance : Marquise J. de Preaulx, née Catherine Rouillé de Boissy (Cachet armorié en tête de chacun des volumes), professeur Th. Alajouanine.

Bertin, Chronologie des livres de Victor Hugo, n°17



52. HUGO (Victor). *LES ORIENTALES*. Paris, Renduel, 1834. In-8 (21,4 x 18 cm), percaline havane à la Bradel, pièce de titre, tête dorée sur témoins, non rogné, couverture muette et dos conservés (rel. signée G. Gauché), 368 pp..

Volume des *Orientales* seul, extrait de la première édition collective des oeuvres de Victor Hugo, parue en 27 volumes entre 1832 et 1842.

Exemplaire unique imprimé sur Chine, imprimé spécialement pour l'éditeur Eugène Renduel, sans justification de tirage.

Exemplaire à toutes marges, en reliure moderne, provenant des collections Eugène Renduel et Adolphe Jullien (1933, n°48 où il figurait alors broché).

Bertin, Chronologie des livres de Victor Hugo, n°98

53. HUYSMANS (Joris-Karl). *LA BIÈVRE*. Paris, L. Genonceaux, 1890. 23,3 x 15,8 cm, broché, couverture rempliée imprimée en rouge, 43 pp., 1 f. n. ch..

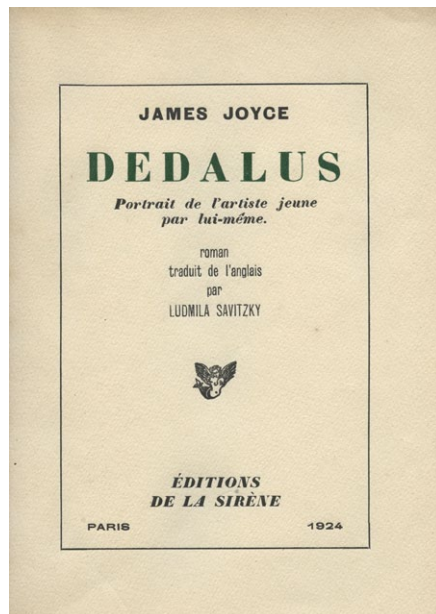
Première édition française illustrée de 23 dessins dont un frontispice en couleurs et d'un autographe fac-similé de l'auteur.

Il a été tiré «quelques» ex. sur Japon.

Envoi autographe signé de l'auteur à Jules Destrée, écrivain et critique d'art.

On lui doit notamment *Les Chimères* édité par la Veuve Monnom à Bruxelles en 1889, illustré d'une belle lithographie originale d'Odilon Redon, de deux eaux-fortes de Marie Danse (fille d'Auguste Danse et épouse de Jules Destrée) et d'une lithographie de Henry De Groux.

Ce texte paru pour la première fois dans la revue Hollandaise «De Nieuwe Gids» en 1886.



54. JOYCE (James). *DEDALUS. PORTRAIT DE L'ARTISTE JEUNE PEINT PAR LUI-MÊME*. Paris, Éditions de La Sirène, 1924. in-8, broché, couv. imprimée en noir et vert, 274 pp., 3 ff. n. ch..

Edition originale française. Traduction de Ludmilla Savitzky.

L'un des 35 ex. num. sur pur Fil Lafuma (seul tirage en grand papier, le nôtre portant le n° J. J. 22).

55. KAFKA (Franz) & WOLS (Otto). L'INVITÉ DES MORTS. Paris, Presses du Livre Français, 1948. In-8 (26 x 17,3 cm), broché, couverture illustrée, 1 f. blanc, 4 gravures hors-texte de Wols, 28 pp., 3 ff. n. ch., suite volante des 4 gravures sur Japon, étui-chemise en demi-marouquin noir à trois volets avec logement pour le cuivre et chemise mylar pour la suite des gravures (Devauchelle).

Première édition illustrée de pointes sèches originales de Wols, comportant *L'Invité des morts*, *Dans notre synagogue*, *L'Épée* et *Lampes neuves*.

Traduction de Marthe Robert, typographie de François di Dio.

Un des rarissimes 5 premiers exemplaires numérotés sur Vidalon haut (le n°4) signé au colophon par l'artiste comportant :

- les 4 pointes sèches originales de Wols, tirées sur Japon et **ici toutes signées par l'artiste** ;
- une **suite volante des 4 gravures sur Japon**; et
- le **cuivre original, gravé par Wols**, ayant servi pour la quatrième pointe sèche illustrant *Lampes neuves*.



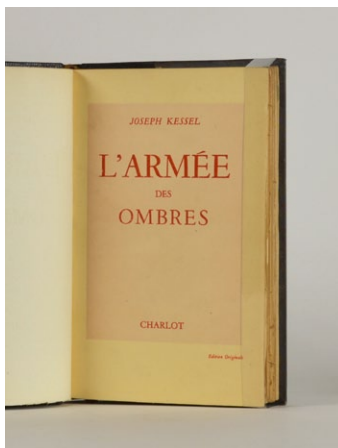
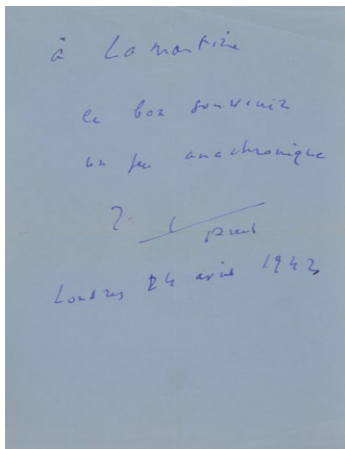
Oeuvre originale d'Otto Wols, ce cuivre barré d'une petite croix dans la partie inférieure gauche de la plaque, comporte l'inscription suivante gravée à la pointe sèche par l'artiste : «15/12/48 pour L'Invité des morts de KAFKA»

56. KESSEL (Joseph). L'ARMÉE DES OMBRES. Alger, Charlot, 1943. In-12 (18 x 11,7 cm), demi-charlot noir, dos à nerfs, tête dorée, couverture et dos cons., 280 pp., 1 f. n. ch..

Edition originale.

Un des cents premiers exemplaires tirés sur Japon (n°95).

Envoi autographe signé de l'auteur sur un feuillet encollé sur la première garde : "A Lamartine / Ce bon souvenir / un peu anachronique / J. Kessel / Londres 24 avril 1943". Au verso de ce feuillet, une note manuscrite au crayon indique que cette dédicace codée fut rédigée par Kessel à l'attention de Felix [Cros] lors d'un déjeuner.



Après la défaite de juin 1940, Joseph Kessel rejoint la Résistance au sein du réseau Carte, accompagné de son neveu Maurice Druon. Il reste en France deux ans avant de partir pour l'Angleterre, après avoir traversé l'Espagne et le Portugal. Là-bas, il rédige des articles pour le journal France fondé par Charles Gombault et recueille de nombreux récits de résistants venus de France. Ils lui fournissent la matière pour écrire *L'Armée des ombres*, publiée à Alger par Charlot fin 1943.

Cette même année, il compose avec son neveu le Chant des partisans qui devient l'hymne officiel de cette «armée des ombres». Première épopée consacrée au peuple de la Résistance. «Il n'y a pas de propagande dans ce livre et il n'y a pas de fiction. Aucun détail n'y a été forcé et aucun n'y est inventé. (...) Il fallait que tout fût exact et, en même temps, que rien ne fût reconnaissable.» À cette fin, il prend soin de brouiller les pistes en changeant les noms des protagonistes et des lieux ainsi que les dates.

Kessel présente la Résistance comme une histoire de l'honneur, qui trouve une traduction dans le refus d'obéir et de se placer délibérément dans l'illégalité: «La France n'a plus de pain, de vin, de feu. Mais surtout elle n'a plus de lois. La désobéissance civique, la rébellion individuelle ou organisée sont devenus devoirs envers la patrie. Le héros national, c'est le clandestin, l'homme dans l'illégalité.»

L'Armée des ombres fut adapté au cinéma par Jean-Pierre Melville en 1969.

Ex-libris Monique Cros sur le premier contreplat.

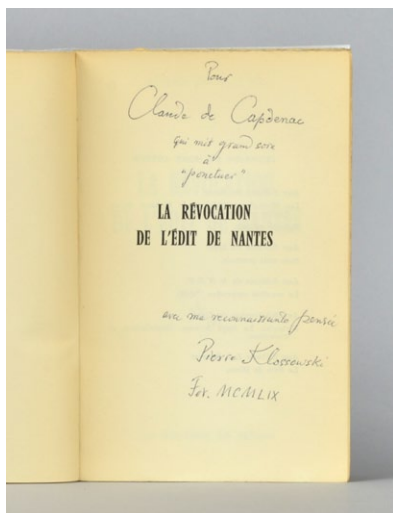
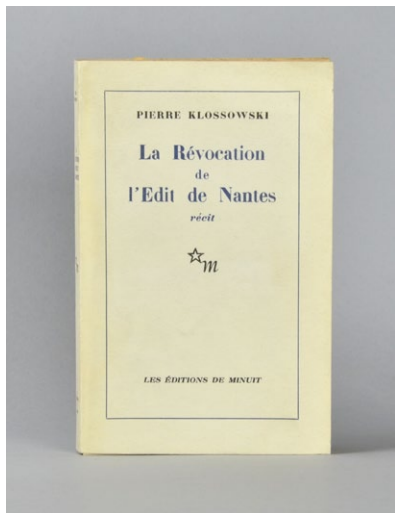
Rare exemplaire en grand papier avec envoi autographe.

57. KLOSSOWSKI (Pierre). LA RÉVOCATION DE L'EDIT DE NANTES. Paris, Éditions de Minuit, 1959. In-12 (18,5 X 12 cm), broché, couverture imprimée, 186 pp., 1 f. n. ch..

Edition originale.

L'un des 37 premiers exemplaires num. sur pur fil du Marais (le nôtre l'un des 7 hors commerce numéroté H. C. 5).

Envoi autographe signé de l'auteur : «Pour / Claude de Capdenac / qui mit grand soin / à «ponc-tuer» / [La Révocation / de l'Edit de Nantes] / avec ma reconnaissante pensée / Pierre Klossowski / Fév. MCMLIX.».



Exemplaire complet du prière d'insérer de 3 pages, «En présence de Pierre Klossowski» par Georges Lambrichs.

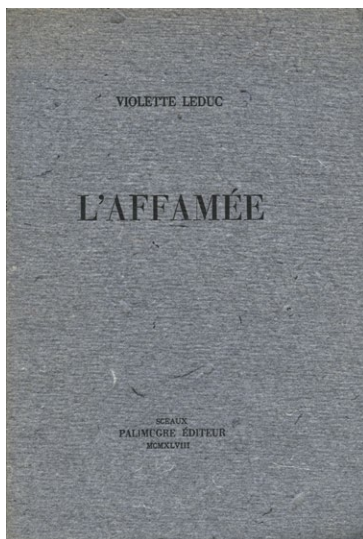
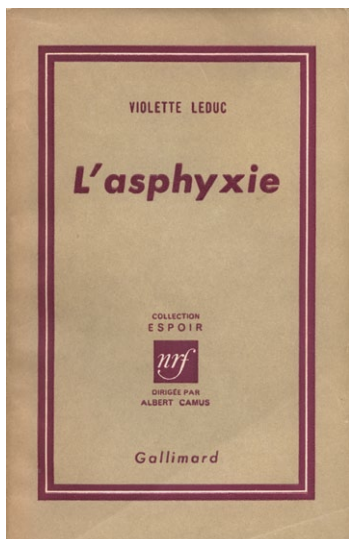
Claude de Capdenac fut en charge de la fabrication aux éditions de Minuit à partir du milieu des années 50.

58. LEDUC (Violette). *L'ASPHYXIE*. Paris, Gallimard, Coll. Espoir, 1946. In-12 (18,7 x 12 cm), broché, couv. imprimée, 190 pp., 1 f. n. ch..

Edition originale du premier livre de Violette Leduc avec en guise d'incipit : «Ma mère ne m'a jamais donné la main ...»

Exemplaire du SP (pas de grand papier). Très rare.

Publié par Albert Camus et le soutien de Simone de Beauvoir, le livre ne connut aucun succès et une grande partie du tirage partit au pilon. En dépit de ce tiède accueil, Violette Leduc gagna l'estime de nombreux écrivains tels Jean Cocteau, Jean Genet, Marcel Jouhandeau, Nathalie Sarraute et Jean-Paul Sartre.



59. LEDUC (Violette). *L'AFFAMÉE*. Sceaux, Palimugre / Jean-Jacques Pauvert, 1948. In-8 (25,4 x 17,5 cm), broché, couverture grise rempliée, grandes marges, 319 pp., 1 f. n. ch..

Rare édition originale du second livre de Violette Leduc, long poème en prose et journal onirique passionnel consacré à Simone de Beauvoir, nommée «Elle» tout au long de l'ouvrage.

Edition de luxe publié aux frais de Jacques Guérin, avant la publication par Gallimard.

Tirage limité à 143 exemplaires, le nôtre l'un des 130 ex. sur vélin crème du Maroc (après 3 ex. d'auteur sur pur chiffon et 10 ex. sur vergé B.F.K.).

Bel exemplaire.

60. LEDUC (Violette). **RAVAGES.** Paris, Gallimard, 1955. In-12 (18,2 x 12 cm), broché, couv. imprimée, 311 pp., 4 ff. n. ch. les 2 derniers blancs.

Edition originale de ce roman autobiographique dédié à Simone de Beauvoir.

L'un des 25 ex. sur vélin pur fil, seul grand papier (outre 3 ex. hors commerce sur vélin de Hollande van Gelder).

Bel exemplaire, non coupé.

Le premier chapitre de *Ravages*, narrant les amours saphiques, brûlantes et crues de deux adolescentes, Thérèse et Isabelle, fut censuré avant publication par le comité de lecture des éditions Gallimard. Sur les conseils de Simone de Beauvoir, Violette Leduc en inséra une partie dans *La Bâtarde* paru en 1964. Une version écourtée de ce texte fut publiée en 1966 par Gallimard sous le titre *Thérèse et Isabelle*.

Provenance : Régine Deforges

61. LEDUC (Violette). **LA VIEILLE FILLE ET LE MORT.** Paris, Gallimard, 1958. In-12 (18 x 11,4 cm), demi-maroquin framboise, dos à quatre nerfs, titre doré, tête dorée, couv. et dos cons., 272 pp., 4 ff. n. ch..

Edition originale de ce recueil de deux nouvelles (*La Vieille fille et le mort*, *Les Boutons dorés*).

L'un des 4 ex. sur vélin de Hollande réservés à des amis de l'auteur (seul grand papier).

62. LEDUC (Violette). **LA VIEILLE FILLE ET LE MORT.** Paris, Gallimard, 1958. In-12 (17,3 x 11,4 cm), broché, couv. imprimée, 272 pp., 4 ff. n. ch..

Edition originale.

Exemplaire du service de presse (après 4 ex. sur vélin de Hollande réservés à des amis de l'auteur).

Envoi autographe signé à un libraire parisien proche de Jacques Guérin : «à Pierre Béres, / hommage sym- / pathique de l'auteur / Violette Leduc».

Joint une **lettre autographe signée** adressée au même sur feuillet bleu in-8 plié en quatre :

«mercredi 16 juillet 1958 / Monsieur, / Merci de me lire, je ne vois pas en quoi / Clarisse est décevante pour le lecteur. **Non, le / mort n'est pas Maurice Sachs. Le mort / est un vivant que j'aime comme / j'aime Simone de Beauvoir.** / Avec toutes mes sympathies aussi / Violette Leduc / 20, rue Paul Bert - 11e».

Joint le Prière d'insérer daté de juin 1958.

63. LEDUC (Violette). TRÉSORS À PRENDRE. Paris, Gallimard, 1960. 20,8 x 14,3 cm, broché, couv., imprimée, 300 pp., 2 ff. n. ch..

Edition originale.

Exemplaire du service de presse (après 2 ex. hors commerce sur vélin de Hollande).

Important envoi autographe signé de l'auteur : «A Jean et Marguerite Alley / avec l'amitié de Violette Leduc».

Jean et Marguerite Alley est le nom de plume d'Alice Cerf, née Hallé, amie intime d'André Malraux.

Rencontrée vers 1935, probablement par l'intermédiaire d'Adrienne Monnier, Alice Cerf «sera l'une des premières admiratrices de Violette, et se révélera une amie fidèle, précieuse même, jouant un rôle important dans ses débuts littéraires» (Carlo Jansiti, Violette Leduc).

C'est grâce aux chaleureuses recommandations d'Alice Cerf, que Violette obtint un emploi en 1936 chez Synops, maison de production de scénarios dirigée par Denise Tual. Quelques années plus tard, **Alice Cerf sera l'une des premières lectrices de L'Asphyxie**. Convaincue du «talent fou» de Violette Leduc, elle parvint à entrer en contact avec Simone de Beauvoir afin de lui remettre le manuscrit du premier récit autobiographique de Violette. Grâce au soutien de cette dernière, une version remaniée du récit est soumise à Albert Camus à qui vient d'être confiée la direction de la Collection Espoir chez Gallimard. Camus, enthousiaste, accepte le livre de Violette et le publie en avril 1946.

Alice Cerf apparaîtra sous le nom de Bernadette dans l'oeuvre de Violette Leduc, notamment dans *La Folie en tête*, publié par Gallimard en 1970.

Ce livre est un authentique journal de voyages : l'imagination n'y a pas sa part ; les personnages qui le traversent sont aussi réels que le Causse Noir et que la cathédrale d'Albi. Un lecteur chagrin s'étonnera que la chance ait ménagé à l'auteur tant de rencontres curieuses et émouvantes ; qu'il calme ses doutes : la chance ne joue pas ici. Sac au dos, n'épargnant ni son attention ni son temps, Violette Leduc a su regarder, écouter : c'est assez pour voir, pour entendre, pour surprendre.

Prière d'insérer joint.

64. LEDUC (Violette). LA BÂTARDE. Paris, Gallimard, 1964. In-12 (21,5 x 14,5 cm), broché, couv. imprimée, 461 pp., 1 f. n. ch..

Edition originale du chef-d'oeuvre de l'auteur.

L'un des 35 ex. sur vélin pur fil, seul grand papier.

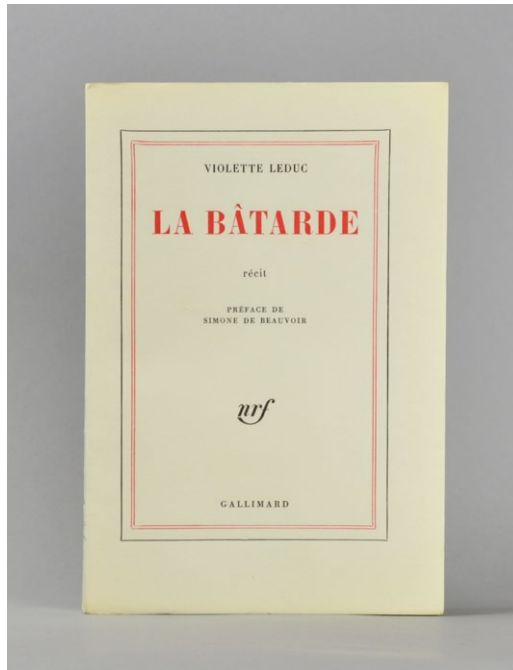
Préface de Simone de Beauvoir.

65. LEDUC (Violette). LA FOLIE EN TÊTE. Paris, Gallimard, 1970. In-12 (21,5 x 14,5 cm), broché, couv. imprimée, 411 pp., 2 ff. n. ch..

Edition originale de ce récit autobiographique qui fait suite à *La Bâtarde* et dont la BNF vient d'acquérir le manuscrit.

L'un des 35 ex. sur vélin pur fil, seul grand papier.

Exemplaire en très bon état, non coupé.



66. LEDUC (Violette). LA CHASSE À L'AMOUR. Paris, Gallimard, 1973. In-12 (22 x 15 cm), broché, couv. imprimée, 407 pp., 4 ff. n. ch..

Edition originale de ce récit qui clôt la trilogie autobiographique initiée avec *La Bâtarde* et *La Folie en Tête*.

L'un des 30 ex. sur vélin pur fil, seul grand papier, complet du prière d'insérer joint.

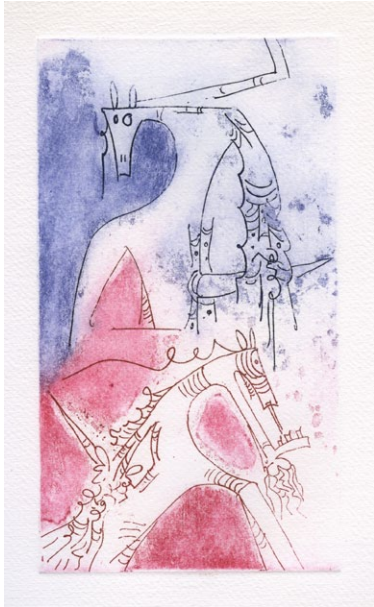
Bel exemplaire, non coupé, petite déchirure en marge du premier feuillet, derniers feuillets froissés en marge.

67. LORRAIN (Jean). HEURES DE CORSE. Paris, E. Sansot & Cie, Coll. Scripta Brevia, 1905. Petit in-16 (17,8 x 10,7 cm), demi-marouquin à grain long noir à la Bradel, auteur et titre dorés, date en pied, non rogné, couv. et dos conservés, 1 f. n. ch., 121 pp., 2 ff. n. ch. (table, blanc).

Edition originale.

L'un des 10 ex. sur Hollande (après 6 ex. sur Japon).

Bel exemplaire en élégante reliure de l'époque.



68. MABILLE (Pierre). LE MIROIR DU MERVEILLEUX. Paris, Les éditions de Minuit, 1962. In-8, broché, couverture imprimée, 5 gravures originales, 327 pp..

Edition en partie originale, augmentée d'une préface d'André Breton, hommage à Pierre Mabille disparu depuis dix ans.

Un des 118 premiers exemplaires réimposés sur Johannot numérotés, illustrés de **5 gravures originales hors-texte en couleurs de Max Ernst, Victor Brauner, Jacques Herold, Wifredo Lam et Roberto Matta, signés au colophon par les cinq artistes.**

Notre exemplaire est l'un des 19 ex. hors commerce réservés aux collaborateurs.

Exemplaire broché, tel que paru, non coupé.

69. MAETERLINCK (Maurice). DOUZE CHANSONS ILLUSTRÉES PAR CHARLES DOUDELET Paris, P.-V. Stock [Gand, imprimerie de Louis Van Melle], 1896. In-4 oblong (32,5 x 25 cm), pleine percaline vert bouteille de l'époque, couvertures ornementées conservées, non paginé [27 ff. n. ch.].

Édition originale de ce recueil de chansons illustré de 24 ravissantes compositions en noir par Charles Doudelet, douze à pleine page et douze culs-de-lampe.

L'un des 600 ex. sur papier Ingres Vidalon (après 10 Japon impérial avec triple suite et 25 ex. sur Japon).

Exemplaire du compositeur Gabriel Fabre enrichi d'une **lettre autographe signée de Maurice Maeterlinck**, de 2 pages in-12 à propos de l'ouvrage :

«25 déc. 96 / Mon cher Fabre, / C'est à la suite d'un malentendu / de Doudelet que / l'album ne vous a / pas encore été envoyé / car il vous était / dû plus qu'à tout / autre. Mais Doudelet / sans me prévenir, par erreur, a expédié / en bloc tous les / albums à Stock. / Heureusement, il nous / reste ici quelques / exemplaires sur / papier Wathman [sic, en fait, papier Ingres] / auxquels manque / une planche. Je vais / les faire compléter / et dès que ce travail / sera effectué vous / recevrez ces chansons / qui déjà vous / appartiennent plus / qu'à moi. / très cordialement vôtre / M. Maeterlinck».



Exemplaire soigneusement lavé, discrètes restaurations au cartonnage d'époque.

Compositeur français de la fin du XIXe siècle maintenant oublié, Gabriel Fabre (1858-1921) eut un parcours atypique. C'est la fréquentation des cénacles littéraires et artistiques et des cabarets tels Le Chat Noir et Le Soleil d'or qui contribua à lancer sa carrière. Fabre mettra en musique de nombreux poèmes, parmi lesquels *L'Orgue* et *L'Archet* de Charles Cros, deux lieder qui le rendirent célèbre, mais aussi des vers de Jean Moréas, Louis Le Cardonnel, Jean Ajalbert, Jules Laforgue, Paul Verlaine ou Stéphane Mallarmé.

C'est néanmoins auprès des principaux animateurs du mouvement symboliste belge tels Van Lerberghe, Max Elskamp et surtout Maurice Maeterlinck que Gabriel Fabre creusera son sillon. **Fabre sera le premier compositeur à mettre Maeterlinck en musique**, avec la *Chanson de Mélisande*, faisant de nombreux émules. Cette «chanson» sera interprétée à maintes reprises par Georgette Leblanc, l'égérie du Maître. Fabre composera la musique sur neuf autres textes du poète belge, «chansons» qui seront réunies en un volume en 1905 (Jean-David Jumeau-Lafond, « Gabriel Fabre et les symbolistes belges : une musique pour les mots », *Textyles*, 26-27 | 2005, 51-57).

70. MALLARMÉ (Stéphane). LES POÉSIES. Paris, La Revue Indépendante, 1887. In-folio, demi-marquin bleu-nuit à grain long et à coins, dos lisse, 9 fascicules, couv. sur papier Japon conservées réunies en fin de volume portant les titres : Premiers poèmes, Le Parnasse satirique, Le Premier parnasse contemporain, Autres poèmes, Hérodiade, L'Après midi d'un faune, Toast funèbre, Prose [pour des Esseintes] et Derniers sonnets, texte photolithographié, frontispice de Félicien Rops (reliure de l'époque), étui moderne.

Rare et importante première édition du premier recueil poétique de Mallarmé illustré d'une composition originale de Félicien Rops en frontispice, gravure connue comme *La grande lyre* tirée en héliogravure après reprise au vernis mou par Rops.

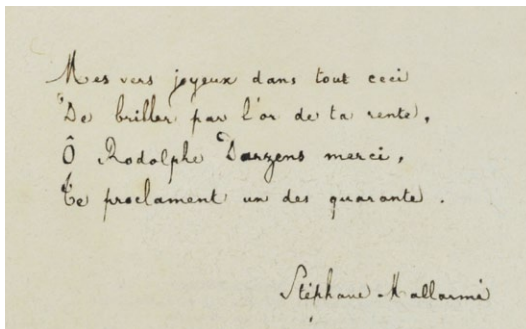
Tirage unique à 47 exemplaires sur Japon impérial, dont 7 hors commerce, celui-ci portant le n°10.

Le texte photolithographié reproduit 35 poèmes autographes, dont 13 paraissent ici pour la première fois. En effet, *L'Après-midi d'un faune* avait fait l'objet d'une publication préalable en 1876 chez Derenne et sept poèmes avaient été publiés par Verlaine dans *Les Poètes maudits* (1884), d'autres poèmes avaient été publiés en revue dans *L'Artiste* (1862), *Le Parnasse contemporain* (1866 et 1869), *Le Parnasse satirique* (1878), *Lutèce* (1883), *La Revue critique* (1884), *La Revue indépendante* (1885), *La Vogue* (1886), etc..

Très précieux envoi autographe signé de Mallarmé sous forme d'un quatrain octosyllabique :

*Mes vers joyeux dans tout ceci
De briller par l'or de ta rente,
Ô Rodolphe Darzens merci,
Te proclament un des Quarante.*

Stéphane Mallarmé



Ces vers ont été reproduits dans *Vers de circonstances* (Nouvelle Revue Française, 1920). Cependant la note relative à ce quatrain figurant dans la *Pléiade* (Tome I, p. 1291) indique que l'original du poème est inconnu et que « le clin d'œil académique aux Quarante pourrait faire penser qu'il s'agit de la dédicace des *Poésies* de 1887, tirées à 40 exemplaires ». Le doute est maintenant levé.

On ne connaît que très peu d'exemplaires dédicacés des *Poésies* de 1887 ; les deux derniers passés en vente, celui des Dames (Marie son épouse et sa fille Geneviève), non signé, ne comportait que trois mots autographes de la main du maître : « de ces Dames » (De la bibliothèque de Stéphane Mallarmé, 15 octobre 2015, n°123), celui de Méry Laurent, non signé également, portait sur la couverture de chacun des neuf fascicules un vers autographe formant un long et beau poème en l'honneur de sa maîtresse (Bibliothèque de Pierre Bergé, 11 décembre 2015, n°102).

Personnage protéiforme, à la fois poète symboliste, fondateur de revue, secrétaire au Théâtre Libre d'André Antoine, revendeur de bicyclettes d'occasion, coureur automobile, duelliste, traducteur d'Ibsen et de Strindberg, moniteur de boxe, Rodolphe Darzens fut l'un des tous premiers à s'intéresser à l'oeuvre d'Arthur Rimbaud rassemblant ses poèmes éparpillés et recueillant des informations de première main permettant de commencer à reconstituer le parcours du poète maudit.

Genonceaux qui le premier édita en volume la poésie en vers de Rimbaud ouvrit son *Reliquaire* par une préface inachevée de Rodolphe Darzens. Celui-ci n'ayant pu en relire les épreuves fit saisir l'édition et supprimer la préface des invendus. Darzens rédigea ensuite une étude consacrée à «l'homme aux semelles de vent» qu'il ne put publier par suite d'une opposition de la famille du poète. Elle restera inédite jusqu'en 1998 date à laquelle elle fut reproduite par Jean-Jacques Lefrère dans *Les Saisons littéraires de Rodolphe Darzens* (Fayard).



Habitué de la première heure des mardis de la rue de Rome, il reçut des mains de Mallarmé un exemplaire de son premier grand livre, *Le Corbeau* traduit de Poe, publié par Richard Lesclide en 1875 et admirablement illustré de zincographies de Manet, ainsi dédié : «Aux encans où l'or aime braire, / Le prodigue Darzens a beau / S'exténuer comme un libraire / Je lui signe, moi, ce Corbeau».

Ami et amateur fervent de l'oeuvre de Villiers de l'Isle-Adam, il publiera le 25 mai 1890, dans la Revue d'aujourd'hui, la conférence donnée par Mallarmé en l'honneur de l'auteur d'*Axel* disparu un an plus tôt (voir numéro suivant).

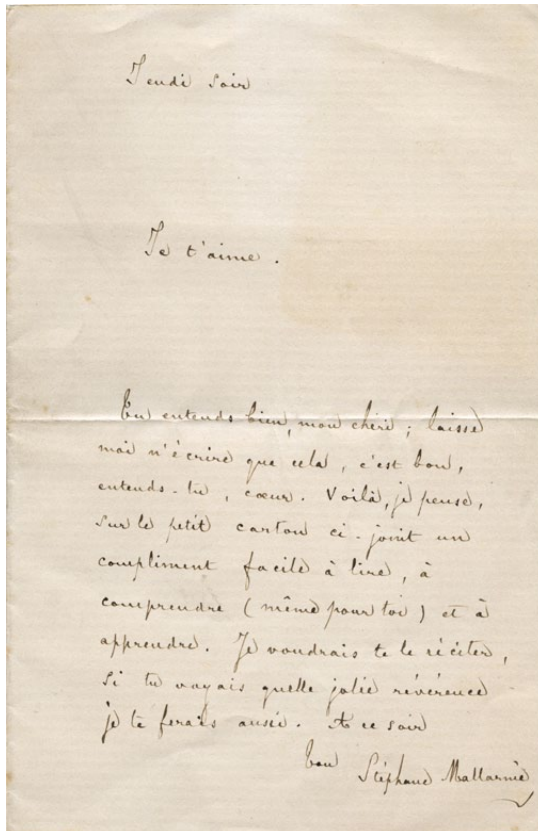
71. MALLARMÉ (Stéphane). VILLIERS DE L'ISLE-ADAM. Paris, Librairie de l'Art indépendant, 1890. Grand in-8 (24,5 x 15,5 cm), demi-percaline à la Bradel gris souris à coins, pièce de titre, fleuron doré, date en pied, couv. conservées (reliure de l'époque), portrait ajouté, 43 pp., 2 ff. n. ch..

Édition originale rare, tirée à part de La Revue d'aujourd'hui publiée par Rodolphe Darzens (numéro du 15 mai 1890).

Un des quelques exemplaires d'auteur imprimés sur vélin (seul tirage outre 5 Japon et 45 Hollande), comportant le monogramme de Mallarmé sur le feuillet justificatif.

Exemplaire truffé d'un portrait gravé en sanguine par P. Franc Lamy de Villiers de L'Isle Adam sur son lit de mort. Ce portrait figure en noir en frontispice de la nouvelle édition d'*Elén* parue en 1896 chez Chamuel.

Reliure de l'époque, lég. gauchie, petit manque de papier sur le second plat. Déchirure restaurée sur la couverture conservée.



Jeudi Sain

Je t'aime.

Bon entends bien, mon chéri ; laisse
mais n'écris que cela, c'est bon,
entends-tu, cœur. Voilà, j'ai pensé,
sur le petit cartouci joint un
compliment facile à lire, à
comprendre (même pour toi) et à
apprendre. Je voudrais te le réécouter,
si tu n'aurais quelle jolie révérence
je te ferai aussi. Je t'aime

Bon Stéphane Mallarmé

72. MALLARMÉ (Stéphane). *L.A.S. INÉDITE À [MÉRY LAURENT] ACCOMPAGNÉE D'UN QUATRAIN AUTOGRAPHE SIGNÉ À SA MUSE.* s.l., jeudi soir [noël 1895]. Une page in-12 (16,7 x 10,7 cm) rédigée à l'encre sur feuillet plié en deux, quatrain autographe sur carte de visite à en tête pré-imprimé « Stéphane Mallarmé » (et en bas à droite) « 89 rue de Rome » (10,4 x 6,2 cm) et petite aquarelle de Louise Abbéma (15,8 x 12 cm).

Lettre d'amour autographe inédite signée de Stéphane Mallarmé [à Méry Laurent] dans laquelle le poète déclare sa flamme dès les premiers mots :

Jeudi soir

Je t'aime.

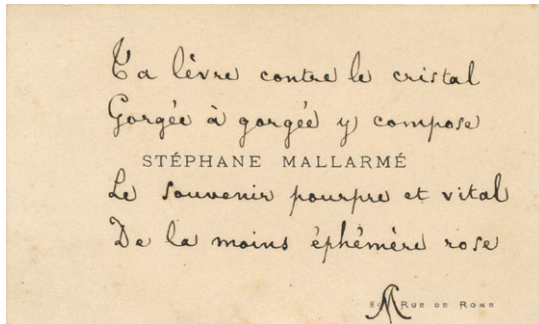
Tu entends bien mon chéri ; laisse moi n'écrire que cela, c'est bon, entends-tu, coeur. Voilà, je pense, sur le petit carton ci-joint un compliment facile à lire, à comprendre (même pour toi) et à apprendre. Je voudrais te le réciter, si tu voyais quelle jolie révérence je te ferais aussi. A ce soir.

Ton Stéphane Mallarmé

Sur le carton joint, un **poème autographe signé** en hommage à Méry. Ce quatrain figure dans *Vers de circonstance* (quatrième poème des «Autres dons de nouvel an») :

*Ta lèvre contre le cristal
Gorgée à gorgée y compose
Le souvenir pourpre et vital
De la moins éphémère rose
SM*

La note relative à ces vers (La Pléiade, Tome I, p. 1281) indique que **l'original du poème est inconnu** et que ce quatrain était destiné à Méry «avec un verre d'eau / Noël 1895».



La lettre qui accompagnait ce quatrain était jusqu'à présent inconnue.

L'ensemble est accompagné d'un **carton aquarellé signé de Louise Abbéma** représentant des pensées entourant le nom de «Méry» calligraphié en son centre (cf. reproduction en couverture).

Stéphane Mallarmé adressa également des «vers de circonstance» à cette artiste peintre mondaine qui fut un temps la compagne de Sarah Bernhardt.

Bien que Stéphane Mallarmé écrit de nombreuses lettres à sa muse, il n'en reste que peu en mains privées, une large proportion de cette correspondance étant conservée à la Bibliothèque Jacques Doucet.

73. [MALLARMÉ (Stéphane)] DAUPHIN (Léopold). RAISINS BLEUS ET GRIS. Paris, Léon Vanier, 1897. In-8 (19,3 x 14 cm), broché, couverture grise rempliée illustrée, 1 f. blanc, 108 pp., 1 f. blanc.

Rare édition originale du premier recueil poétique de l'auteur, constitué des meilleurs poèmes que l'auteur donna au Chat Noir sous le pseudonyme de Pimpinelli.

L'un des 12 ex. sur Hollande (après 8 Japon).

Avant-dire de Stéphane Mallarmé, l'une des très rares préfaces accordées par le poète.

La charmante couverture illustrée, en parfait état, et les ornements fleuris sont de Madeleine et Jane Dauphin, filles du poète.

Léopold Dauphin, poète et musicien, fut le «compagnon de rêve» de Mallarmé. Ainsi l'appelle Henri Mondor, qui parle de Dauphin en plus de quinze endroits dans son livre sur Mallarmé. Ce voisin de Valvins soumit un jour deux vers à Mallarmé, qui en bateau, leur trouva bientôt une forme plus parfaite. Il avait reçu des madrigaux, des vers d'éventail (pour sa femme) et lui-même chanta le poney du grand poète - qui lui répondit un jour : «On me pastiche, je crois, déliquescemment».

Dans un recueil de 1912 (*Regard en arrière*) Léopold Dauphin a laissé sur Mallarmé de «précieuses confidences», dit encore Mondor. Stéphane Mallarmé admirait la poésie de Léopold Dauphin et voyait, en ses poèmes «le modèle de la poésie simple ou éternelle née musicale»

Exemplaire truffé d'une **lettre autographe signée de l'auteur**, de 2 pp. in-12 rédigées à l'encre, adressée à Madame Vanier, l'épouse de son éditeur :



«21 juin 1900 / Madame Vanier, / Simple petite rectification : / M. Messein, dans son nouveau compte occasionné / par ce dernier et bien inattendu retour de 20 exempl. / fait par la maison Hachette, commet encore une erreur / en portant à mon débit la somme de 4 fr. 50. / D'après vos chiffres mêmes, voici le compte exact : / 1° Vous avez vendu 33 ex. ord Raisins; je vous en dois / 50 ex.; donc je n'ai rien à toucher. / 2° Vous m'aviez compté comme vendus 42 ex. ord. Couleur du temps [recueil paru chez Vanier en 1899]; / Hachette vous en retourne 20 ; reste 22 ; je vous en dois 25 ex. ; donc rien encore à toucher. / 3° Il ne me reste ainsi à percevoir que les exempl. / de luxe vendus. 3 Hollande et 2 jap. Raisins 15 + 15 = 30 / 1 japon Coul. du temps 7,50 / Soit 37,50 moins les 7,70 de frais, ce qui donne / un total de 29,80 que vous m'avez versés réglant / mon compte au 22 mai 1900. Je ne vous dois / pas par conséquent, que je sache, un retour de fonds. / Mais cela n'est que de mince importance. / Ce que je trouve plus grave c'est que la / maison Hachette, après plus d'une année d'attente, / arrête enfin votre compte, vous en fasse le / règlement définitif, puis huit jours après vienne / vous dire : il y a mal donne ; je vous rends des / exempl., rendez-moi mon argent. Je n'admets / pas ces façons d'agir dans une maison aussi / sérieuse que la maison Hachette, et je me / promets bien à mon retour à Paris de m'en / plaindre à qui de droit. / Recevez, Madame, l'assurance de mes sentiments / bien distingués / Léopold Dauphin».

74. MALLARMÉ (Stéphane). *POÉSIES*. Bruxelles, Deman, 1899. 28 x 20,5 cm, broché, couverture gaufrée rempliée, non paginé.

Edition originale partielle, première mise dans le commerce.

Frontispice de Félicien Rops, réduction de La Grande lyre qui figurait dans les *Poésies* de 1887.

L'un des 50 ex. du tirage de tête imprimés à grandes marges sur Japon.

Edition préparée par le poète lui-même, elle parut juste après sa mort. Elle comporte 15 poèmes inédits.

Exemplaire broché, tel que paru. Quelques fines piqûres sur la couverture.

75. MALLARMÉ (Stéphane). *UN COUP DE DÉS JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD*. Paris, Nouvelle Revue Française, 10 juillet 1914. Grand in-4 (33 x 25,5 cm), broché, couverture imprimée à rabats, 16 ff. n. ch. tout compris (1 f. blanc, faux-titre, préface, 1 f. blanc, 11 ff. de texte, 1 f. d'achevé d'imprimer avec justification).

Édition originale publiée par le gendre de Mallarmé, le docteur Edmond Bonniot.

L'un des 90 ex. sur vélin d'Arches (seul grand papier outre 10 ex. hors commerce sur papier pur Chanvre des papeteries de Montval).

Les couvertures en parfait état sont imprimées sur papier Japon.

Bel exemplaire broché.

Ce «poème cosmogonique» paru d'abord en 1897 dans la revue *Cosmopolis* n'avait pas donné satisfaction à l'auteur. Il est publié ici avec une mise en page éclatée d'après ses dernières corrections et recommandations.

76. MICHAUX (Henri). *UN CERTAIN PLUME*. Paris, Les Éditions du Carrefour, 1930. In-12, plein box noir, dos lisse, titre doré, toutes tranches dorées, couv. jaune et dos cons. (rel. signée Devauchelle), 175 pp., 1 f. n. ch..

Edition originale d'une oeuvre majeure de Michaux, celle qu'il préférait parmi toutes.

Un des 30 ex. num. imprimés sur Hollande Pannekoek (après 10 Japon impérial).

Recueil de neuf historiettes absurdes, empreintes d'humour noir, de poésie et de sarcasme, mettant en scène monsieur Plume, double de Michaux et sorte de *Candide* moderne évoluant dans un monde qui lui échappe.

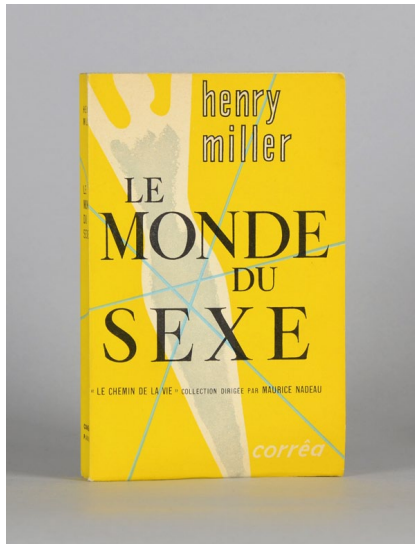
Rare et recherché en grand papier.

77. MILLER (Henry). LE MONDE DU SEXE (THE WORLD OF SEX). Paris, Corrèa, Coll. Le Chemin de la vie, 1952. In-12, broché, couverture jaune illustrée, 193 pp., 1 f. n. ch..

Edition originale française.

Un des 50 ex. num. imprimés sur papier d'Arches (premier papier).

Exemplaire à l'état de neuf. Rare en grand papier.



78. PAULHAN (Jean). ENTRETEN SUR DES FAITS-DIVERS. s. l., s. e., s. d. [1945]. 17,8 x 11,5 cm, broché, couverture muette portant sur le premier plat le titre manuscrit à l'encre brune et un dessin original à l'encre rouge, turquoise et brune, non paginé.

Édition en partie originale.

Exemplaire du tirage confidentiel réservé à l'auteur (tirage à 15 exemplaires tel qu'indiqué dans la dédicace) imprimé environ 6 mois avant l'édition définitive de 1945 (achevée d'imprimer le 30 octobre 1945).

Comme pour tous ces exemplaires, **la couverture artisanale est ornée d'un dessin original** (tous différents) à l'encre et d'un titre manuscrit de la main de l'auteur.

Envoi autographe signé et daté de l'auteur à son fils à l'encre verte sur le premier feuillet blanc : «Pour Pierre [Paulhan] / le plus rare de mes / livres (XV. ex.) / Jean P. / le 19 avril 1945».

La pagination figurant en Table des matières en fin d'ouvrage est faussement renseignée.

De considérables variantes à la quatrième partie différencient ce volume de l'édition définitive officielle d'octobre 1945.

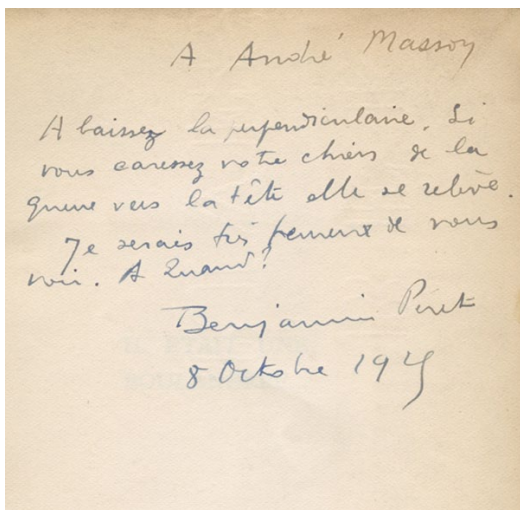
Dos bruni, second plat de couverture détaché. Rare.

79. PAULHAN (Jean). **PETIT LIVRE ... À DÉCHIRER.** PAB, Alès, 1949. Minuscule (9 x 6,8 cm), cousu, sous couverture bleu-gris titrée sur le premier plat en noir, 10 ff. n. ch..

Très rare édition originale illustrée de lithographies en noir de PAB.

Un des 60 ex. sur Rives (après 6 Auvergne sous couverture blanche et un dessin original), seul tirage outre quelques ex. sur papier rose.

Envoi autographe signé de l'auteur à son fils : «Pour Pierre / Jean».



80. PÉRET (Benjamin). **IL ÉTAIT UNE BOULANGÈRE.** Paris, Aux éditions du Sagittaire, chez Simon Kra, Coll. Les Cahiers nouveaux, 1925. In-12 (15,8 x 12 cm), broché, couverture imprimée, 1 f. blanc, 75 pp., 2 ff. n. ch..

Edition originale.

Un des 750 exemplaires sur vélin de Rives (après 50 ex. sur Japon).

Magnifique envoi autographe signé de l'auteur : «A André Masson / Abaissez la perpendiculaire. Si / vous caressez votre chien de la / queue vers la tête elle se relève. / Je serais très heureux de vous / voir. A quand ? / Benjamin Péret / 8 octobre 1925».

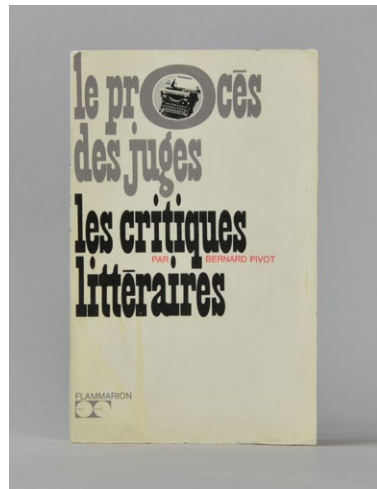
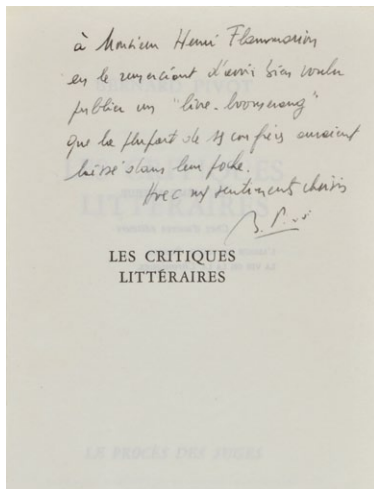
Très belle provenance.

81. PIVOT (Bernard). *LES CRITIQUES LITTÉRAIRES.* Paris, Flammarion, Coll «Le Procès des juges», 1968. In-12 (20 x 12,6 cm), broché, couverture imprimée, 236 pp., 1 f. n. ch..

Edition originale.

Un des 25 ex. num. imprimés sur vélin alfa (seul grand papier), le nôtre étant l'un des 5 hors commerce numéroté I.

Exemplaire de l'éditeur enrichi d'un envoi autographe signé de l'auteur : «à Monsieur Henri Flammarion / en le remerciant d'avoir bien voulu /publier un «livre-boomerang» / que la plupart de ses confrères auraient / laissé dans leur poche. / avec mes sentiments choisis / B. Pivot».



Après un roman et un recueil de chroniques parus en 1959 et 1966, Bernard Pivot publie ce livre consacré à la critique littéraire publiée dans la presse.

Après avoir dépeint le petit monde des journalistes et critiques littéraires de l'époque, Bernard Pivot reprend dans les chapitres «Ils avaient tort» et «ils avaient raison» des chroniques assassines ou laudatrices de livres devenus depuis de grands classiques de la littérature française des XIXe et XXe siècles.

Le livre se clôt sur un choix de critiques consacrées à «l'Ecole du regard» et une série de portraits de journalistes littéraires.

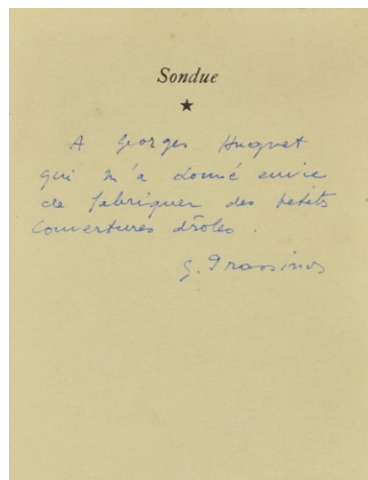
82. PRASSINOS (Gisèle). *SONDUE*. Paris, GLM, Coll. «Biens nouveaux», 1939. 16,5 x 11,5 cm, broché, surcouverture originale de Gisèle Prassinos réalisée spécialement pour cet exemplaire et cousue à même la couverture de l'éditeur : épi de blé séché retenu par des fils de coton vert et deux fines bandes de rhodoïd, au centre du premier plat collage original des tête et jambes d'un personnage en costume ottoman, légende «son père» cousue en fil jaune, petite languette de rhodoïd ornée de fils roses cousus formant fermoir, non paginé [20 ff. n. ch.], chemise et étui..

Edition originale.

L'un des 15 ex. num. de tête sur vieux Japon, le n° 7, (avant 300 ex. sur vélin blanc).

Envoi autographe signé de Gisèle Prassinos sur le faux-titre : «à Georges Hugnet qui m'a donné envie de fabriquer des petites couvertures drôles».

Séduisant et unique habillage réalisé par Gisèle Prassinos, pour ce conte surréaliste, faisant écho aux créatives reliures que Georges Hugnet réalisait dans son atelier du «Livre-Objet» ouvert en 1934, au 13 rue de Buci.



83. PROUST (Marcel). *LES PLAISIRS ET LES JOURS*. Paris, Calmann-Lévy, 1896. In-4, demi-marquin vert bouteille à coins, dos à 5 nerfs, tête dorée, couvertures conservées (Alix), blanc, faux-titre, titre, X pp., 272 pp., 3 ff. n. ch. (les planches hors-texte ne sont pas numérotées).

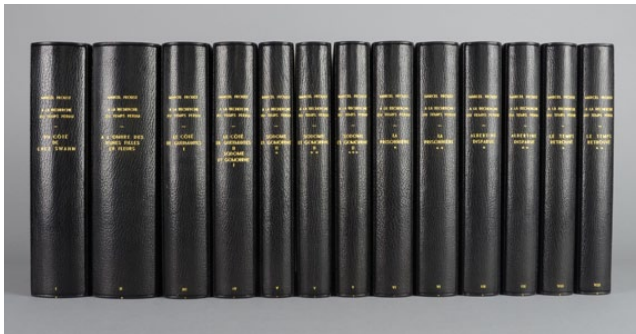
Édition originale préfacée par Anatole France contenant 76 illustrations de Madeleine Lemaire dont 14 planches hors texte sur fond crème et 62 en noir dans le texte, et quatre pièces pour piano de Reynaldo Hahn.

Exemplaire du tirage courant (après 30 Chine et 25 Japon Impérial contenant chacun une aquarelle originale de Madeleine Lemaire), parfaitement établi par Alix.

84. PROUST (Marcel). A LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU. Paris, Editions de la Nouvelle Revue Française, 1919-1927. 13 vol. in-4 (21,7 x 17 cm), brochés, couv. imprimées, 386 pp., 1 f. n. ch. (*Du côté de chez Swann*), 443 pp., 2 ff. n. ch. (*A l'ombre des jeunes filles en fleurs*), 279 pp. (*Le Côté de Guermantes, 1*), 282 pp., 1 f. n. ch. (*Le Côté de Guermantes, 2 et Sodome et Gomorrhe, 1*), 230 pp., 1 f. n. ch., 236 pp., 2 ff. n. ch. & 237 pp., 2 ff. ch. (*Sodome et Gomorrhe, 2*), 280 pp., 1 f. n. ch. & 287 pp., 2 ff. n. ch. (*La Prisonnière - Sodome et Gomorrhe, III*), 225 pp., 1 f. n. ch. & 213 pp., 1 f. n. ch. (*Albertine disparue*), 237 pp., 1 ff. n. ch. & 260 pp., 2 ff. n. ch. (*Le Temps retrouvé*), étui-chemises en demi-marroquin noir pour chaque volume (Patrice Goy & Carine Vilaine).

Série complète de *La Recherche du temps perdu* en éditions originales (sauf le premier volume qui est en 2ème édition).

Tous les volumes sont réimposés et réservés aux Bibliophiles de la Nouvelle Revue Française (premier papier).



- *Du côté de chez Swann.* 1919 (deuxième édition, après celle de 1913 chez Grasset). Un des 128 exemplaires réimposés, n°28.
- *A l'ombre des jeunes filles en fleurs.* 1918. Un des 128 exemplaires réimposés, n°26.
- *Le Côté de Guermantes, 1.* 1920. Un des 133 exemplaires réimposés, n°XXVIII (nominatif pour M. F. Écot). Complet des 4 ff. d'errata.
- *Le Côté de Guermantes, 2 et Sodome et Gomorrhe, 1.* 1921. Un des 133 exemplaires réimposés, n°L (nominatif pour M. Daniel Wepler).
- *Sodome et Gomorrhe, 2.* 1922. 3 volumes. Un des 108 exemplaires réimposés, n°XXIII.
- *La Prisonnière (Sodome et Gomorrhe, III).* 2 volumes. 1923. Un des 112 exemplaires réimposés, n°XV.
- *Albertine disparue.* 2 volumes. 1925. 2 volumes. Un des 128 exemplaires réimposés, n° LXVIII.
- *Le Temps retrouvé.* 2 volumes 1927. Un des 129 exemplaires réimposés, n°XXXIV.

Annotations à l'encre à l'avant dernier feuillet du second volume de *La Prisonnière*.

Exemplaires brochés tels que parus conservés dans d'élégants étui-chemises.

85. PROUST (Marcel) & RIVIÈRE (Jacques). CORRESPONDANCE 1914-1922. Paris, Plon, 1955. In-8, demi-veau bleu cobalt à coins, liseré doré, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés, (reliure signée A. & R. Maylander), 6 ff. n. ch. (2 ff. blancs, colophon, faux-titre, portrait, titre), 324 pp., 3 ff. n. ch..

Édition originale de cette correspondance présentée par Philippe Kolb.

L'un des 30 exemplaires numérotés sur papier impérial du Japon (n° J. 4) du tirage de tête.

86. QUENEAU (Raymond). SAINT GLINGLIN. Paris, Gallimard, 1948. In-12, broché, 267 pp..

Edition originale.

L'un des 18 ex. sur vélin pur fil Lafuma Navarre (seul papier de tête). Parfait état

87. [RESNAIS (Alain)] ROBBE-GRILLET (Alain). L'ANNÉE DERNIÈRE À MARIENBAD. Paris, Editions de Minuit, 1961. 19,2 x 14,3 cm, broché, 172 pp., 2 ff. n. ch., 48 photos extraites du film réalisé par Alain Resnais sur 24 planches hors-texte de papier couché.

Edition originale du scénario original incluant le découpage et les dialogues, précédé d'une introduction de l'auteur.

L'un des 90 ex. imprimés sur pur fil (seul grand papier), celui-ci l'un des 10 hors commerce portant le numéro HC 1.

Envoi autographe signé de l'auteur à Claude de Capdenac : «pour Claude, qui aime / tant mes petits travaux, / moi qui apprécie tant les / siens, lui présente ici un / des nôtres : / [L'Année dernière à Marienbad] / avec amitié / Alain».

«Il s'agit de la version qu'Alain Robbe-Grillet remit à Alain Resnais avant le tournage de *L'Année dernière à Marienbad* et qui présente de très légères variantes avec ce film culte. Le sous-titre «ciné-roman», inventé pour cette publication, sera désormais accolé aux autres livres d'Alain Robbe-Grillet tirés de ses films, comme un label du nouveau Roman.» (Henri Vignes, *Bibliographie des Editions de Minuit*, 395)

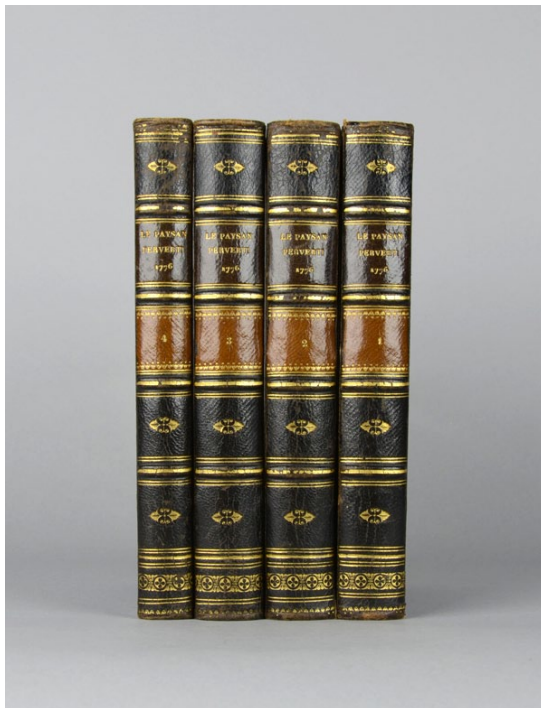
Claude de Capdenac fut en charge de la fabrication aux éditions de Minuit à partir du milieu des années 50.

88. RESTIF DE LA BRETONNE (Nicolas). LE PAYSAN PERVERTI. La Haie et Paris, Chez Esprit, 1776. 4 vol. in-12 (17,5 x 10,4 cm), demi-veau bleu-nuit, dos à nerfs filetés or, caissons ornés de petits fers, palettes et filets dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin, têtes dorées (rel. du XIXe siècle), frontispice, VI pp. (préface), 1 f. (Point de vue), 294 pp., (Tome I), frontispice, 315 pp. (Tome II), frontispice, 1 f. (titre) 324 pp. (Tome III), frontispice, 228 pp. (Tome IV), 32 figures hors-texte sous serpente (8 par vol.).

Edition comportant le fleuron de titre à la grappe de raisin, contrefaçon probable de la troisième, répertorié par Rives Child possédant 27 gravures, bien qu'elle soit ici illustrée de 36 gravures par Binet (4 frontispices et 32 hors-texte).

Exemplaire provenant de la bibliothèque de Charles Monselet, auteur de *Rétif de la Bretonne, sa vie et ses amours* (Alvarès et Fils, 1854), qui fut l'un des principaux artisans de la résurrection et de la réévaluation de l'oeuvre de Rétif.

Provenance : Charles Monselet avec son ex-libris comportant «Ch. M.» et un dessin de muse portant une tablette : «A mes livres / Chères délices de mon âme / Gardez-vous bien de me quitter / ...».

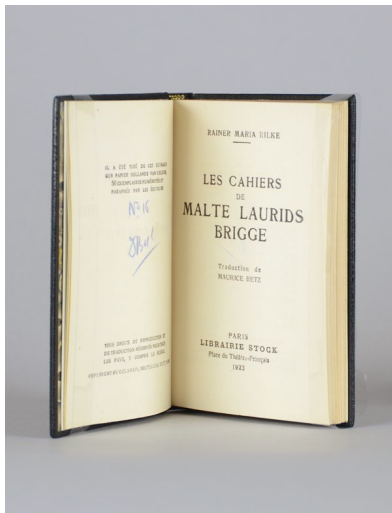


89. REVERDY (Pierre). LA PEAU DE L'HOMME. Paris, Editions de la Nouvelle Revue Française, 1926. 21,8 x 16,8 cm, broché, couverture imprimée, 256 pp., 2 ff. n. ch..

Edition originale.

L'un des 109 premiers exemplaires numérotés réimposés in-quarto tellière imprimés sur vergé Lafuma-Navarre.

Très bel envoi autographe signé de l'auteur couvrant l'intégralité du feuillet de faux-titre :
«Quand il ne reste que / la peau - / sur un homme à / la chair trop tendre - / c'est qu'il l'avait mise / trop haut / Et qu'elle a coûté / cher à vendre / A Ernest de Frenne / P. Reverdy».



90. RILKE (Rainer Maria). LES CAHIERS DE MALTE LAURIDS BRIGGE. Paris, Stock, Coll. Les Contemporains, 1923. 13,8 x 9,5 cm, plein maroquin noir, dos à nerfs, titre doré, tête dorée, couverture jaune imprimée en noir et dos cons. (rel. signée Devauchelle), 122 pp., 3 ff. n. ch..

Edition originale française, de ce roman d'allure autobiographique, rédigé sous la forme d'un journal intime.

Traduction et introduction de Maurice Betz.

Un des 50 ex. num. imprimés sur Hollande van Gelder, seul grand papier, paraphés par les éditeurs.

Le présent volume contient environ un quart des *Cahiers de Malte Laurids Brigge*. Une édition complète sera publiée par Emile-Paul Frères en 1926.

Parfaitement établi par Devauchelle. Restaurations à la couverture jaune et au dos.

91. [RIMBAUD (Arthur)]. LA VOGUE. TOME I (AVRIL - JUILLET 1886), II (JUILLET - OCTOBRE 1886) ET III (OCTOBRE - JANVIER 1887). Paris, La Vogue, 1886. 3 volumes in-12 (18,5 x 12 cm), demi-percaline verte, pièces de titre rouge, fleurons dorés, tête violette, couvertures orange ou exceptionnellement jaunes conservées, 432 pp. et 2 ff. de table (Tome I), 428 pp. (Tome II) et 359 pp. (Tome III), feuillets d'annonce.

Réunion des trois premiers tomes rassemblant les 34 fascicules de *La Vogue*, parus du 4 avril au 3 janvier 1887 de cette importante revue dirigée dans un premier temps par Gustave Kahn rejoint ensuite par Félix Fénéon.

La revue cessera ensuite de paraître et sera reprise en juillet 1889.

On trouve dans cet ensemble de nombreuses **pré-originales mythiques** :

- ***Les Illuminations*** (T I, n°5,6,7,8 et 9) et *Premières communions* (T I, n°1) d'Arthur Rimbaud ;

- ***Les Impressionnistes en 1886*** de Félix Fénéon (T I, n°8) ;

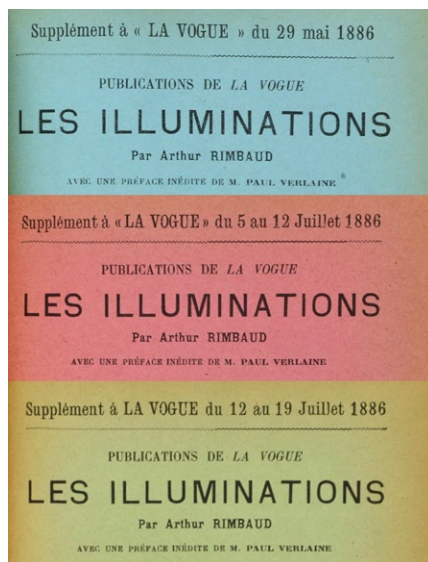
- *Le Concile féérique* de Jules Laforgue et des extraits des *Derniers vers* et des *Moralités légendaires* du même ;

- Une partie de la seconde série des *Poètes maudits* (Marceline Desborde-Valmore et Pauvre Lélian) qui paraîtront dans l'édition de 1888 ;

- la traduction française de Jules Laforgue d'extraits des *Brins d'herbe* de Walt Whitman ;

- des poèmes de Mallarmé, Verlaine, ...

C'est aussi ici que paraît pour la première fois en revue *La Saison en enfer* (T II, n°8, 9 et 10) d'Arthur Rimbaud, véritablement donnée à lire pour la première fois, la plaquette de 1873 n'ayant pas été diffusée à l'exception d'une dizaine d'exemplaires d'auteur.



Ensemble en reliure uniforme de l'époque, comprenant les fragiles couvertures de chaque numéro, les rares feuillets publicitaires sur feuillets de couleur, les trois tables.

On trouve en tête du premier tome un feuillet comprenant le titre calligraphié de *La Vogue* à l'encre noire.

Quelques rousseurs acceptables, les numéros 5 et 6 inversés dans le tome II, couvertures reliées in-fine. Rare.

92. RIMBAUD (Arthur). POÉSIES COMPLÈTES. AVEC PRÉFACE DE PAUL VERLAINE ET NOTES DE L'ÉDITEUR. Paris, Léon Vanier, 1895. In-12 (17,8 x 11,5 cm), plein chagrin aubergine, dos à nerfs, tête dorée, couvertures cons., XXIV pp. (faux-titre, deux portraits par Verlaine, titre, préface, note de l'éditeur), 135 pp..

Première édition collective, en partie originale (5 poèmes paraissent ici pour la première fois). Elle comprend de surcroît une longue et importante préface inédite de Paul Verlaine.

Exemplaire sur papier vélin ordinaire (après 25 ex. sur Hollande). Cette édition offre un texte mieux établi que celui de «la malencontreuse édition des poésies de cet auteur, parue en 1891 sous le titre de *Reliquaire*, qui contenait autant d'incorrections typographiques et littéraires que d'inexactitudes biographiques (note de l'éditeur Vanier)».

Elle est ornée de deux portraits de Rimbaud par Verlaine en frontispice.

93. ROMAINS (Jules). LES HOMMES DE BONNE VOLONTÉ. Paris, Flammarion, 1932-1946. 27 vol. In-8 (18 x 12 cm), reliés en demi-chagrin grenat à coins serts d'un filet à froid, dos à cinq nerfs, auteur, titres et tommes dorés, tête dorées, non rognés, gardes de papier peigne, couv. et dos conservés (rel. signée Jean Raymond).

Ensemble complet en 27 volumes formant le cycle romanesque des *Hommes de bonne volonté*.

Edition originale pour 21 volumes et première édition française pour les tomes XIX à XXIV, ceux-ci ayant paru initialement entre 1941 et 1944 aux Éditions de la Maison française à New York durant l'exil de l'auteur aux États-Unis.



Un des 30 exemplaires sur Hollande (pour les volumes 1 à 20) **ou sur vergé d'arches** (pour les volumes 21 à 27), deuxième papier après 10 ex. sur Japon.

Ensemble homogène, chaque exemplaire portant le n°39, relié uniformément par Jean Raymond.

Rare dans cette condition, la série ayant paru sur une période de quinze ans entrecoupée par la guerre.

94. ROSTAND (Edmond). CYRANO DE BERGERAC. Paris, Charpentier et Fasquelle, 1898. In-8 (19,7 x 13,5 cm), demi-chagrin vert, dos à nerfs, tête dorée, couv. et dos conservés (reliure signée de V. Champs), 225 pp., 1 f. n. ch..

Edition originale de cette comédie héroïque en cinq actes en vers représentée à Paris, sur le Théâtre de la Porte Saint-Martin, le 28 décembre 1897. Exemplaire de premier tirage (après 50 ex. sur Japon, 5 ex. sur papier rose et quelques ex. sur papier vert) sur papier vélin glacé.

Quelques rares rousseurs acceptables. Dos passé mais néanmoins bel exemplaire en reliure d'époque signée de Victor Champs du grand titre d'Edmond Rostand. Les plats de couverture et le dos sont en parfait état.



95. SAINT-SIMON (Duc de). MÉMOIRES. Paris, A. Sautelet et Cie, 1829-1830. 21 vol. in-8 (21 x 13 cm), demi-veau glacé brun, dos lisse, pièces de titre et de tomaisson havane, filets dorés, tranches jaspées (reliure de l'époque signée Bauzonnet).

Première édition aussi complète, en partie originale, des *Mémoires* de Saint-Simon.

Complet de la planche repliée (fac-simile de l'écriture du Duc de Saint-Simon) et du portrait gravé de Louis duc de Saint Simon Vermandois d'après Belliard lithographié par Villain, placé ici en tête du premier volume.

Exemplaire imprimé sur papier vergé, à belles marges, **magnifiquement établi en reliure stricte-ment de l'époque, signée par Bauzonnet, l'un des meilleurs artisans de l'époque.**

De 1830 à 1840, toutes les reliures qui sortirent de l'atelier de feu Louis-Georges Purgold, dont l'activité fut reprise par Bauzonnet à sa mort en 1830, furent signées du seul nom de Bauzonnet. Ce n'est qu'en 1840, date à laquelle il s'associa avec Georges Trautz, que les reliures furent signées Bauzonnet-Trautz.

«Cette première édition authentique, publiée par le général de Saint-Simon lorsqu'il eut récupéré l'intégralité du manuscrit des *Mémoires*, constitua le plus gros succès de librairie depuis Walter Scott» (Formel). C'est cette édition que Stendhal possédait et annota abondamment (Bibliothèque du Colonel Daniel Sickles, Trésors de la littérature française du XIXe siècle, Vente I, n°198).

Provenance : Bibliothèque Jean Lanssade.

96. SAND (George). INDIANA. Paris, J.P. Roret, 1832. 2 volumes in-8 (20,2 x 12,5 cm), demi-veau fauve à petits coins, dos ornés de fleurons à froid et de motifs dorés, (reliure de l'époque), faux-titre, titre, XIII p., 1 f., 322 pp. (Tome I), faux-titre, titre, 1 f., 356 pp..

Édition originale du second ouvrage publié par George Sand, l'un des plus rares et recherchés de cet auteur.

Très belle reliure de l'époque.

97. SAND (George). LÉLIA. Paris, Henri Dupuy, imprimeur-éditeur, L. Tenré, libraire, 1833. 2 volumes in-8 (21,6 x 13,8 cm), brochés, couvertures imprimées, étiquettes de titre vertes au dos, 1 f. de brochage, 4 ff. n. ch. (faux-titre, titre, dédicace, épigraphe), petit retour amputé du f. de brochage, 350 pp., 1 f. n. ch. (Volume I), 4 ff. n. ch. (blanc, faux-titre, titre, 6 vers signés d'Alfred de Musset), 383 pp., 1 f. blanc n. ch. avec son retour amputé entre les p. 368 et 369 (Volume II), chemises à recouvrement aux dos à nerfs richement ornés, étui (Devauchelle).

Edition originale très rare.

C'est, avec *Indiana*, un des ouvrages de George Sand les plus rares et les plus estimés. (Carteret).

Parfait exemplaire broché, tel que paru, sans mention fictive de seconde édition, **condition rarissime**.

L'exemplaire a figuré sous le n°218 au catalogue de l'exposition «Dix siècles de livres français».

Provenance : Bibliothèque Robert von Hirsch (ex-libris).

98. SAND (George). LE COMPAGNON DU TOUR DE FRANCE. Paris, J. Hetzel et Cie, Victor Lecou, 1852. In-12 (18,4 x 12 cm), broché, couv. jaune imprimée, 1 f. fin, faux-titre, titre, 455 pp., 1 f. fin.

Volume extrait des oeuvres complètes de George Sand.

Unique et précieux exemplaire imprimé sur Hollande, provenant de la bibliothèque de George et Maurice Sand (ex-libris manuscrit de ce dernier sur la couverture).

Très attaché à sa mère dont il avait adopté le pseudonyme, Maurice Sand vécut toute sa vie auprès de George Sand.

Exemplaire broché (couverture restaurée) conservée dans un élégant emboitage moderne en demi-marquin noir.

L'édition originale du *Compagnon du tour de France* parut en 1841 chez Perrotin.

Malgré la génération qui les sépare, Marcel Schwob et Stéphane Mallarmé furent des amis intimes. Schwob fréquenta assidûment les mardis de la rue de Rome et fut accueilli, en convalescence, par Mallarmé à Valvins pour y passer l'été 1897.

99. SCHWOB (Marcel). LE LIVRE DE MONELLE. Paris, Léon Chailley, 1894. In-16 (14,3 x 11,5 cm), broché, couverture rempliée, 1 f. blanc, V pp., 286 pp., 1 f. n. ch..

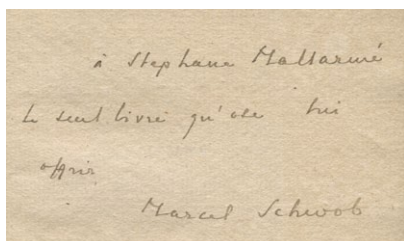
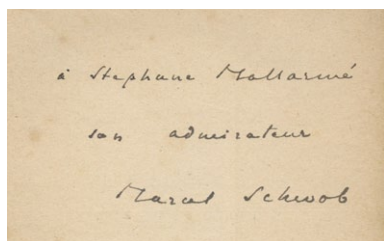
Edition originale de ce délicieux recueil de récits écrits entre octobre 1892 et mai 1894 inspirés par la jeune Louise-Vise, fille de joie à la santé fragile dont l'auteur s'était épris.

Important envoi autographe signé de l'auteur : «A Stéphane Mallarmé / son admirateur / Marcel Schwob».

Le Livre de Monelle reçut un accueil des plus chaleureux dès sa sortie. Jules Renard, Georges Rodenbach, Henri de Régnier et François Coppée participent à ce concert de louanges. Quant à lui, Mallarmé, comme à son habitude, remercia Schwob pour l'envoi de ce livre «qui l'a fasciné», lui affirmant qu'il y voit la marque d'un «authentique poète».

Complet du feuillet d'errata et des rares couvertures en date de 1894, les invendus ayant été rachetés par le *Mercur* de France et recouverts de couvertures de relais datées de 1897.

Dos fendillé.



100. SCHWOB (Marcel). MIMES. AVEC UN PROLOGUE ET UN ÉPILOGUE. Paris, *Mercur* de France, 1894. 14,4 x 11,6 cm, broché, couverture illustrée sur le premier plat par Jean Veber, 5 ff. n. ch., 83 pp., 1 f. n. ch..

Edition originale en librairie (après la confidentielle édition en fac-similé autographique parue l'année précédente chez le même éditeur) comprenant la belle couverture lithographiée de Jean Veber, ici sur fond bleu, ornée d'une cigale d'or et du monogramme de Marcel Schwob.

L'un des 250 ex. sur vergé à la forme (après 20 Japon).

Important envoi autographe signé : «A Stéphane Mallarmé / le seul livre qu'ose lui / offrir/ Marcel Schwob».

Stéphane Mallarmé reçut ce volume le 26 avril 1894.

101. SCHWOB (Marcel). LA CROISADE DES ENFANTS. Paris, Mercure de France, 1896. 15 x 11,5 cm, broché, couverture illustrée sur le premier plat d'une lithographie de Delcourt, 1 f. n. ch., 81 pp., 4 ff. n. ch..

Edition originale dont la couverture est illustrée d'une lithographie de Delcourt.

L'un des 460 ex. sur vergé à la forme (après 5 Chine, 10 Japon impérial et 25 Hollande).

Important envoi autographe signé : «A Stéphane Mallarmé / son admirateur / Marcel Schwob».

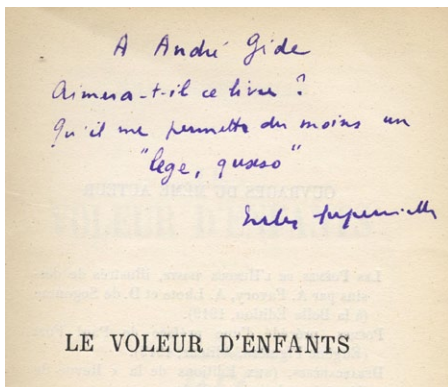
Autre livre important de Marcel Schwob qui figure dans la liste des livres pairs du Dr Faustroll. Rappelons pour enfoncer le clou qu'Alfred Jarry dédia *Ubu Roi* à Marcel Schwob.

102. SUPERVIELLE (Jules). LE VOLEUR D'ENFANTS. Paris, Gallimard, nrf, 1926. In-12, broché, couv. imprimée, 222 pp., 1 f. n. ch..

Edition originale d'un des principaux romans de l'auteur.

L'un des 894 ex. num. imprimés sur vélin pur fil (après 114 ex. sur vergé réimposés au format in-4 tellière), **le nôtre l'un des 14 hors commerce lettré «a».**

Important envoi autographe signé de l'auteur : «A André Gide / Aimera-t-il ce livre ? / Qu'il me permette du moins un / «lege quæso» / Jules Supervielle».



Provenance des plus intéressantes. C'est André Gide qui permit à Supervielle d'«entrer» à la Nouvelle Revue Française.

Voici ce qu'André Gide écrit à Jacques Rivière en mai ou juin 1919, sur une carte de visite de Jules Supervielle : « Cher ami / Le type dont voici la carte m'envoie un volume de vers, dont nombre de pièces sont remarquables... À surveiller pour la NRF.»

Gaston Gallimard publiera la plupart des livres de Jules Supervielle à partir de 1923.

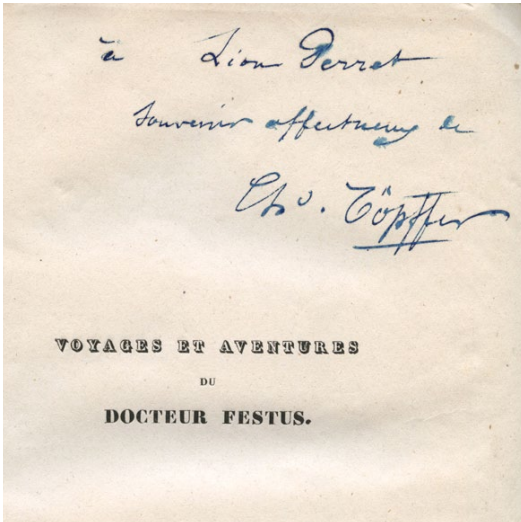
Dos bruni, petite tache sur la couverture, parfait état intérieur.

103. TÖPFFER (Rodolphe). VOYAGES ET AVENTURES DU DOCTEUR FESTUS. Genève, Le-double, Paris, Cherbuliez, 1840. In-8, broché, couverture verte imprimée, non rogné, 160 pp., 8 planches hors-texte sur vélin fort.

Exemplaire de deuxième émission (après la rarissime originale dont on ne connaîtrait qu'une poignée d'exemplaires) illustrée de 8 planches hors-texte de Rodolphe Töpffer imprimées sur vélin fort (7 planches d'illustration autographiée et une carte).

L'un des 400 ex. imprimés sur vélin.

Envoi autographe signé de Töpffer sur le faux-titre à Léon Perret.



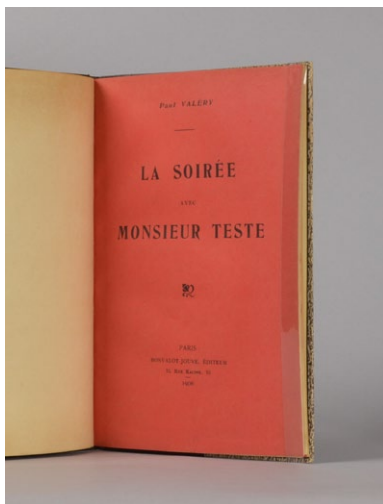
Léon Perret séjourna dans le pensionnat genevois ouvert par Töpffer sur la promenade Saint-Antoine. Dans une de ses lettres adressées à sa femme Kity et sa fille datée du 25 août 1839, Töpffer le décrivait comme un garçon timide qui a des yeux de cachalot et l'air ébahissant (cf. *Correspondance complète*, t. IV, Droz, 2009, lettre n°711). Blondel-Mirabaud : p.349-350

Bel exemplaire broché malgré quelques rousseurs claires et des petites fentes au dos. Rare avec envoi de l'auteur illustrateur.

104. VALÉRY (Paul). *LA SOIRÉE AVEC MONSIEUR TESTE*. Paris, Bonvalot-Jouve 1906. Grand in-8 (24,7 x 15,5 cm), demi-marouquin noir, dos lisse portant le titre en capitales dorées en long, tête dorée, couverture rouge et dos cons. (Creuzevault), (1) f. bl. et (9) ff. n. ch..

Édition originale, le texte ayant paru préalablement dans la revue *Le Centaure*.

«*La Soirée avec Monsieur Teste* [...] est [...] l'une des oeuvres en prose les plus célèbres de la fin du XIXe siècle et, en fonction de l'époque à laquelle elle a été le plus lue, de la première moitié du XXe. Son héros, une sorte de quintessence de l'intellectualité, de la volonté de rigueur, de la maîtrise de toutes les opérations de l'esprit et du refus des à peu près trompeurs des émotions convenues comme des normes sociales - d'où son influence sur les surréalistes - continue à fasciner des générations successives de lecteurs. [...] Écrit avec une extrême concision dans un style elliptique qui juxtapose d'une façon abrupte, presque hachée, les notations et les concepts les plus variés, ce texte très novateur qui respire une intelligence à la fois aigüe et inquiète est un des chefs-d'oeuvre de la prose française moderne, à mi-chemin entre l'essai philosophique et le conte abstrait.» (*En Français dans le texte*, n° 323)



Bel exemplaire en reliure signée de l'époque.

105. VALÉRY (Paul). *LE CIMETIÈRE MARIN*. Paris, Emile-Paul Frères, 1920. 21,4 x 16,2 cm, plein cartonnage de papier bleu à la Bradel, pièce de titre de marouquin vert au premier plat, pages montées sur onglets, couverture et dos, sous rhodoïd (rel. signée Leca), 10 ff. n. ch..

Edition originale d'un des plus importants poèmes de Paul Valéry.

L'un des 500 ex. sur papier du Mittineague-Mill (après 7 ex. sur Chine et 49 ex. sur vélin fort d'Arches).

Ex-dono de la main de Valéry qui retranscrit le premier vers du sixième sizain : «Ex-libris Henry Charpentier. Beau ciel, vrai ciel, regarde-moi qui change !».

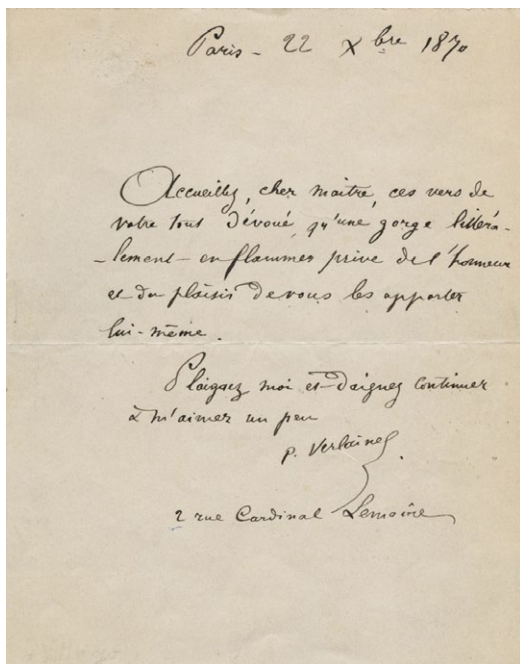
Correction autographe signée de l'auteur de la coquille au second vers du quatrième sizain par une croix au crayon.

Henry Charpentier sera désigné exécuteur testamentaire de Mallarmé à la suite du beau-fils du poète. Parfait état.

106. VERLAINE (Paul). LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE ADRESSÉE À [VICTOR HUGO] DATÉE DU 22 DÉCEMBRE 1870. Une page in-16 (13,2 x 10,4 cm), rédigée à l'encre noire.

L'une des dix lettres autographes connues de Paul Verlaine à Victor Hugo.

«Paris, 22 Xbre 1870 / Accueillez, cher maître, ces vers de / votre tout dévoué, qu'une gorge littéra- / lement enflammée prive de l'honneur / et du plaisir de vous les apporter / lui-même. / Plaiguez moi et daignez continuer / à m'aimer un peu. / P. Verlaine / 2 rue Cardinal Lemoine».



Étaient joints à cette missive 18 vers de circonstances, rédigés sur un feuillet séparé, ici absents «- Nous errions sur la mer des suprêmes désastres ...» composés à la suite de la publication d'une nouvelle édition des *Châtiments* à la fin d'octobre 1870 (cf. S. Murphy, *Verlaine républicain*, II. Dix-huit vers oubliés de 1870).

Victor Hugo répondit à Verlaine le 24 décembre 1870 en ces termes : «Cher Poète, Vos vers sont tout bonnement superbes. J'ai une belle part, les avoir inspirés ; vous en avez une non moins belle, les avoir faits».

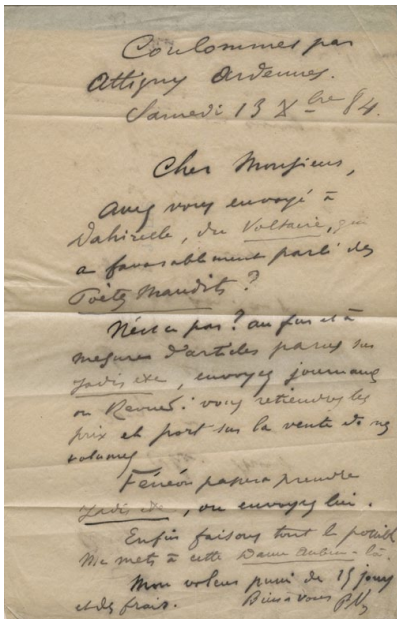
Michael Pakenham, *Correspondance générale de Paul Verlaine*, Tome I, p. 194 et 195.

107. VERLAINE (Paul). JADIS ET NAGUÈRE. Paris, Léon Vanier, 1884. In-12 (18,7 x 12 cm), demipercaline vieux rose à la Bradel, pièce de titre rouge, fleuron doré et date en pied, couvertures et dos conservés, 159 pp..

Edition originale de cet important recueil comprenant le célèbre *Art poétique* considéré comme un manifeste symboliste.

Le tirage fut limité à 500 exemplaires (pas de grand papier).

Exemplaire truffé d'une **lettre autographe signée**, d'une page in-8 sur papier pelure, montée sur onglet et pliée en quatre, **adressée [à son éditeur Léon Vanier]** dans laquelle Verlaine s'enquiert du service de presse de *Jadis et Naguère*, fait référence aux *Poètes Maudits* édité par Vanier plus tôt la même année et promet de travailler à *Madame Aubin*, pièce de théâtre en un acte qui sera publiée par Vanier à l'automne 1886 dans le recueil intitulé *Louise Leclercq* :



Coulommes par
Attigny Ardennes.
Samedi 13 Xbre 84.

Cher Monsieur,

Avez-vous envoyé à
Dahirelle, du Voltaire, qui
a favorablement parlé des
Poètes Maudits ?
N'est ce pas. Au fur et à
mesure d'articles parus sur
Jadis etc, envoyez journaux
ou Revues : vous retiendrez les
prix et port sur la vente de mes
volumes
Fénéon passera prendre
Jadis etc., ou envoyez lui.
Enfin faisons tout le possible
Me mets à cette Dame Aubin là.
Mon voleur puni de 15 jours
et des frais.

Bien à vous. P. V.

Coulommes par
Attigny Ardennes.
Samedi 13 Xbre 84.

Cher Monsieur,

Avez-vous envoyé à
Dahirelle, du Voltaire, qui
a favorablement parlé des
Poètes Maudits ?
N'est ce pas. Au fur et à
mesure d'articles parus sur
Jadis etc, envoyez journaux
ou Revues : vous retiendrez les
prix et port sur la vente de mes
volumes
Fénéon passera prendre
Jadis etc., ou envoyez lui.
Enfin faisons tout le possible
Me mets à cette Dame Aubin là.
Mon voleur puni de 15 jours
et des frais.

Bien à vous. P. V.

Bel exemplaire en reliure ancienne malgré un très léger manque à la pièce de titre, des piqûres au verso du second plat de couverture et un dos de couverture coupé court.

De septembre 1883 à mars 1885, Paul Verlaine vécut dans la ferme de Malval à Coulommes que sa mère avait achetée à la famille de Lucien Létinois, jeune homme envers qui Verlaine nourrit longtemps des sentiments à la fois paternels et plus troubles. À Coulommes, le poète mena une vie scandaleuse, cédant à son penchant pour la boisson, s'entourant de jeunes hommes, et se laissant aller à la violence, même contre sa mère.

108. WELLS (H.-G.). LA DICTATURE DE MR PARHAM [THE AUTOCRACY OF MR PARHAM]. SES REMARQUABLES AVENTURES DANS CE MONDE CHANGEANT. Paris, Société Française d'Éditions Littéraires et Techniques, coll. Les Grands romans étrangers contemporains, 1930. In-12 (18,8 x 12 cm), broché, couv. imprimée, 373 p., 1 f. n. ch..

Edition originale française.

Traduit de l'anglais par Madame J. Fouret.

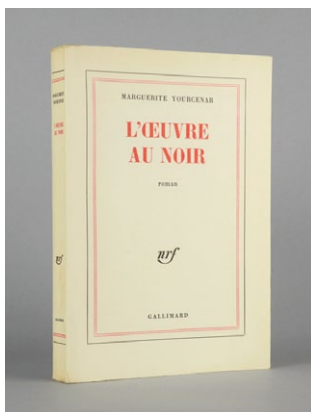
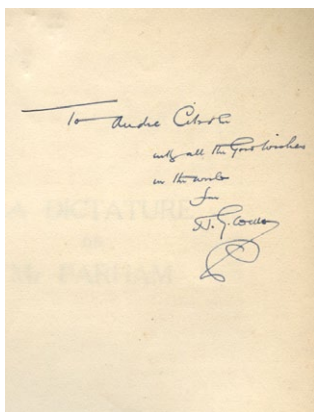
Un des 50 ex. num. imprimés sur pur fil (seul grand papier).

Envoi autographe signé de H.-G. Wells sur le premier feuillet blanc : «To André Citroën / with all the good wishes / in the world / from / H.-G. Wells».

H.-G. Wells faisait partie des célébrités qui conduisaient au début des années 20 une Citroën Type C1, le second modèle d'automobile conçu par André Citroën, et commercialisé entre 1922 et 1926.

Satire de la sottise militaire et politique dans laquelle le héros rêve qu'il est le seigneur suprême de l'Empire britannique.

Belle provenance.



109. YOURCENAR (Marguerite). L'ŒUVRE AU NOIR. Paris, Gallimard, 1968. 20,5 x 14,1 cm, broché, couverture imprimée, 340 pp., 3 ff. n. ch..

Edition originale.

L'un des 95 ex. sur vélin pur fil (après 45 ex. sur Hollande).

Exemplaire dont de nombreux passages, la plupart relatifs au plaisir charnel, ont été soulignés en rouge. Ces marques de lecture pourraient être de la main de Marguerite Yourcenar qui utilisait fréquemment ce type de feutre.

Magnifique roman retraçant la vie de Zenon Ligre, personnage imaginaire à la fois humaniste, philosophe et alchimiste, couronné du Prix Femina en 1968 à l'unanimité du jury.

La librairie achète aux meilleures conditions livres, manuscrits, photographies, gravures et documents littéraires à l'unité ou en lot.



**LIBRAIRIE
FAUSTROLL**

Mise en ligne quotidienne
de nos nouveautés
sur notre site internet :
www.librairie-faustroll.com

Les ouvrages peuvent être consultés à la librairie
du lundi au samedi sur rendez-vous



IMPRIMÉ À 1 500 EX.

Conditions de vente :

Conditions de vente conformes aux usages de la librairie ancienne et moderne. Les prix indiqués sont nets en euros. Frais de port à la charge de l'acquéreur (envoi en recommandé). Pour Paris, les réservations par téléphone ne pourront excéder 48 heures. Tous nos ouvrages sont garantis complets et en bon état, sauf indications contraires. Nous vous prions de nous excuser de ne pouvoir répondre aux demandes d'ouvrages déjà vendus.



Premier livre édité
par la Librairie Faustroll

CALAN (Jean, de).
ARCHÉOLOGIE
PLACE DE LA CONCORDE.
(n°21)